

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$2.00
SIX MOIS, d'avance ... \$1.25
AU MOIS, d'avance ... \$0.45

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

191 1/2 rue Wellington
SHERBROOKE, QUÉ

Téléphone Bell 971

CIRCULATION, 10,500

DIXIEME ANNEE — No. 218

SHERBROOKE, MARDI, 11 NOVEMBRE 1919

DEUX SOUS LE NUMERO

LA GRÈVE DES MINEURS A PRIS FIN

L'EXECUTIF DE L'UNITED MINE WORKERS OF AMERICA DECIDE A QUATRE HEURES CE MATIN DE CONTREMANDER L'ORDRE DE LA GREVE, ALLEGUANT SA LOYALTE AU GOUVERNEMENT AMERICAIN

LE GOUVERNEMENT DANS LA JUBILATION

(Service de la Presse Associée)
INDIANAPOLIS, 11 — La Fédération des United Mine Workers of America, par son comité général, a décidé ce matin d'obéir au mandat du juge de district A. B. Anderson, ce qui signifie que la grève des 450,000 mineurs de charbon sera rappe-

à 4.10 heures ce matin. La conférence s'est terminée à 4.15 heures. Les membres du comité ont refusé de faire aucune déclaration supplémentaire. Ils paraissent tous très fatigués et se dispersèrent bientôt. Le juge Anderson avait ordonné qu'une copie de l'ordre contremandant la grève lui fut soumise à dix heures ce matin avant d'être envoyé aux différents locaux de l'union, mais il appert que cette copie n'a pas encore été préparée.

Washington respire

(Service de la Presse Associée)
WASHINGTON, 11 — Les fonctionnaires gouvernementaux ont appris avec un soupir de soulagement la nouvelle que l'exécutif de la fédération des United Mine Workers avait décidé de contremander l'ordre de grève affectant 450,000 mineurs depuis quelque temps.

M. POINCARÉ A LONDRES

Le président de la république française est l'hôte de la capitale anglaise

RECEPTION CIVIQUE

(Service de l'agence Reuter)
LONDRES, 11 — Le président Poincaré, de France, hôte de la Grande-Bretagne, a été salué officiellement aujourd'hui par la cité au Guild Hall, où la corporation lui a présenté une adresse. M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères, le premier ministre Lloyd George et la plupart des membres du cabinet anglais ainsi que le prince Albert, la princesse Christiane, le prince et la princesse Arthur de Connaught, tous les membres de la famille royale et un grand nombre de citoyens en vue. Des milliers de personnes ont acclamé le président. Ce dernier fut l'hôte du roi, hier soir, à un banquet donné au palais de Buckingham. Le roi porta lui-même la santé de son hôte.

GRAVES EMEUTES

On en vient aux coups hier soir en Irlande

(Service de la Presse Associée)
CORK, 11 — De constantes collisions entre les civils et les militaires viennent de résulter en une sérieuse émeute hier soir, alors que des soldats enrégimés à cause des fréquentes attaques par la foule brisèrent les cordons de policiers et s'élançèrent sur la foule. On se servit libéralement de bâtons et de pierres. Il y eut aussi des coups de feu. Un capitaine et un soldat furent grièvement blessés. La police réussit enfin à disperser la foule et à renvoyer les soldats aux casernes.

LES PETITES NATIONS

Contribueront au jugement des criminels de la guerre

(Service de l'agence Reuter)
PARIS, 11 — Les représentants des petites puissances seront admis aux tribunaux mixtes qui seront nommés pour juger les personnes coupables d'offenses selon la loi commune, tel que prévu par les articles 228 et 229 du traité de paix allemand. Ceci a été décidé aujourd'hui par le Conseil Suprême de la Conférence de la Paix, qui s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Clémenceau.

LES CHAMBRES FEDERALES PROROGÉES

Le gouverneur général a prorogé le parlement canadien hier après-midi

L'AMIRAL JELICOE

M. Ernest Lapointe propose que le gouvernement démissionne et aille au peuple

(Tribune de la presse)
OTTAWA, 11 — La session spéciale du Treizième Parlement est terminée. Son Excellence le Gouverneur Général est venu en faire le résumé dans un discours officiel tous jours à lire. Il ne serait pas prudent de dire que le gouvernement actuel est populaire soit comme groupe d'hommes ou soit encore à cause de son programme politique ou de son action politique. On peut dire sans crainte d'être contredit que le ministre Borden a été malhabile à tous les moments de la session qui vient de se terminer.

La prorogation permet aux députés de rentrer dans leurs foyers, mais le gouvernement reste à la tâche. Elle ne sera pas facile. Les rigueurs de l'hiver vont mettre à nu les besoins réels de certains casernes et nous pouvons nous préparer à de graves événements.

Samedi dernier, sous prétexte que le sujet de la discussion était une bonne cause — la prohibition — sir George Foster fut d'avis qu'il était convenable de s'écarter après minuit. Il était près d'une heure du matin lorsque le travail cessa. Il n'y avait certainement pas de raison pour en agir ainsi. C'était par caprice de la part des ministres.

Il se plaient à de l'extraordinaire. Hier matin la séance dura une heure à peine. Il y a cependant eu des réponses importantes de données à des questions fort intéressantes.

M. F. L. Davis, de Neepawa demanda qu'il était chef du gouvernement à l'heure actuelle; il demanda ensuite quand la Chambre devait se réunir.

Le député de Joliette qui est fortement opposé aux sessions d'été a insisté pour que le gouvernement fasse une déclaration. M. Jean Denis a de nouveau fortement protesté contre cette pratique du gouvernement actuel qui ne trouve plus le temps de convoquer les Chambres, les convoque trop tard de sorte que les sessions se prolongent dans l'état au grand inconvénient des députés.

M. Maharg a demandé à son tour au gouvernement s'il avait l'intention de se conformer au désir de la députation et de convoquer les Chambres à bonne heure l'an prochain.

L'honorable Doherty déclara qu'il ne pouvait pas encore dire au juste quand les Chambres seraient convoquées mais il dit que ce serait au commencement de 1920.

M. Ernest Lapointe a attiré l'attention du gouvernement sur une nouvelle parue dans un journal au sujet de la visite de l'amiral Jellicoe. Il demanda si le noble visiteur venait au Canada dans le but de régler la question navale. Il demanda aussi si le gouvernement avait déjà une politique que ce dernier n'aurait qu'à approuver.

Au nom du gouvernement, M. Doherty dit que le Canada allait définir sa politique navale et qu'elle serait soumise à l'approbation de la députation. Il dit que les suggestions de l'amiral Jellicoe seraient probablement appréciées dans la préparation de cette politique.

Afin que le peuple soit convenablement représenté à la conférence, il dit qu'il était possible que les deux partis politiques soient représentés à cette conférence.

Lorsque les Communes se réunissent dans l'après-midi, M. Ernest Lapointe, député de Québec-Est, demanda des renseignements au gouvernement concernant la prochaine conférence impériale. Il dit qu'à cet-

LE TRIBUNAL PREND LE LITIGE EN DELIBERE

La motion de Me Laflamme relative à la cause de Clark Cameron sera jugée

DEMAIN A DIX HEURES

La cause de Cameron et plusieurs autres doivent être ajournées jusque là

L'argumentation des deux parties au sujet de la dernière motion présentée par Me N.-K. Laflamme dans la cause de Clark Cameron a duré encore tout l'avant-midi; et cette cause a été remise à demain matin, le juge déclarant prendre le litige en délibéré. Il s'agit, par suite de cette motion, de savoir si la formation du grand jury était légale ou si elle ne l'était pas.

Vu cet arrêt dans les procédures relatives à la cause de Cameron, le terme se trouverait pratiquement interrompu jusqu'à demain matin alors que le juge se prononcera sur la motion de Me Laflamme, par suite du fait que, dans la plupart des autres causes, la défense a produit une motion semblable à celle concernant la cause de Cameron et qu'on ne peut pas plus y procéder que dans cette dernière, n'était le fait, cependant, que la défense, dans celle de Francis Mace, accusé de meurtre, a déclaré ne faire, dans ce cas, aucune motion préliminaire. On procédera donc dans la cause de Mace cet après-midi et jusqu'à ce que décision soit rendue concernant les autres causes.

Les causes dont nous parlons en dernier lieu sont celles de Bernard Schaffer, Sylvia Eszult, Gilbert A. Trenholm, Jova Bélisle. Les accusés dont les noms précèdent ont tous comparu ce midi, pour les formalités et ont ensuite été renvoyés jusqu'à demain.

COMLOT EN TURQUIE

On voulait disposer du sultan de la Turquie, dit-on

(Service de la Presse Associée)
BERLIN, 11 — Via Londres — On vient de découvrir un complot visant à disposer du sultan de Turquie, man de une dépêche de Constantinople en date de lundi.

L'ARMISTICE

L'anniversaire de ce jour a été célébré solennellement

(Service de la Presse Associée)
LONDRES, 11 — L'anniversaire de l'armistice a été solennellement observé dans toutes les parties du Royaume Uni. Tout travail a cessé pendant deux minutes à onze heures, a. m. Des scènes impressionnantes se sont déroulées.

se occasion l'on discuterait des affaires de la plus haute importance et qu'il était de première convenance que les députés Canadiens à cette réunion jouissent de la plus entière confiance du peuple.

Il semblerait que le gouvernement actuel ne se soit pas soulié de connaître l'opinion publique et ne soit pas pressé de prendre contact avec l'électorat. Il déclare que pour sa part, et tous les députés de l'opposition sont dans la même disposition que lui, il est prêt à aller au peuple. Il ne croit pas que le parti unioniste soit aussi empressé d'en faire autant. A cette fin, au cas où sa motion serait dans l'ordre, M. Lapointe dit qu'il proposait que le gouvernement démissionne et aille devant le peuple.

M. H. B. Morphy, député de Perth dit en français que si l'opposition voulait connaître la volonté du peuple elle n'avait qu'à provoquer un vote sur cette question.

LE PRINCE EST ARRIVE AUX E.-UNIS

La population de la petite ville de Rouses Point est la première à l'acclamer

GRAND ENTHOUSIASME

Le département de l'état projette une réception grandiose à son hôte royal

(Service de la Presse Associée)
ROUSES POINT, N. Y., 11 — Edouard, prince de Galles, est entré aux Etats-Unis hier soir et a reçu le premier salut de la république dans cette petite ville américaine.

Il fut salué officiellement par le secrétaire Lansing entouré de tout un état-major d'amiraux et de généraux, cependant que la fameuse fanfare du 63e d'infanterie américaine ne jouait le "God Save the King". Les deux mille habitants de Rouses Point l'acclamèrent à l'envie après avoir attendu pendant des heures l'hôte de la nation.

Le train spécial qui transportait le prince traversa la frontière canadienne vers huit heures et quelques minutes plus tard, il entra en gare locale. Le train du secrétaire Lansing était arrivé une heure auparavant et le secrétaire, entouré de son état-major, se trouvait sur la plate-forme quand le jeune héritier du trône d'Angleterre descendit de son wagon d'un pas alerte.

Aussitôt la fanfare fit entendre les mesures de l'hymne national anglais, pendant que la garde d'honneur du 63e présentait les armes. Le prince se mit aussitôt à l'attention saluant militairement et il demeura ainsi pendant tout le temps que la fanfare joua. Un instant plus tard, il faisait de nouveau le salut militaire comme la fanfare attaquait les premières mesures du "Star Spangled Banner". Il n'y eut aucun discours officiel. Le prince serra la main au secrétaire Lansing, au major général John R. D. représentant l'armée des Etats-Unis, au contre-amiral Albert Niblick, représentant la marine américaine, au major-général Charleton représentant l'ambassade anglaise, ainsi qu'aux différents officiers qui se trouvaient là. Le prince s'excusa en riant d'être obligé de se servir de sa main gauche.

A Washington

(Service de la Presse Associée)
WASHINGTON, 11 — On a fait des préparatifs très considérables en cette ville pour saluer l'arrivée du prince de Galles, l'hôte de la nation.

En que le prince ait été salué officiellement à son entrée aux Etats-Unis hier soir, le département de l'état projette une réception plus grandiose en cette ville.

Durant les trois jours qu'il demeurera à Washington, le prince et sa suite occuperont la résidence de Perry Belmont.

UNE TRISTE AFFAIRE

Une querelle qui se termine d'une façon tragique

(Service de la Presse Associée)
BANGOR, Maine, 11 — Arthur M. Smith, un policier d'Orono, a comparu en cour ce matin sous l'accusation d'homicide involontaire, ayant tué James Perkins au cours d'une querelle au sujet de la possession d'un cheval vicié abattu. Smith a déclaré qu'il avait tiré pour se défendre. Théodore Trott, étudiant à l'Université de Maine, est détenu pour avoir tiré Frank Perkins avec intention de tuer. Ce dernier est dans un état grave à l'hôpital. Les deux accusés ont plaidé non coupable.

MORT DE M. PELLAND

(Service de la Presse Canadienne)
MONTREAL, 11 — M. L.-J. Pelland, percepteur en chef des taxes, est décédé très soudainement à St-Eustache, où il était allé avec le maire Martin. Il a succombé à une attaque d'indigestion, dans les bras du maire.

LES HEURES S'ENVOLENT

Les derniers jours du concours s'enfuient rapidement. Voici que nous arrivons déjà au milieu de la semaine. Tous les concurrents devraient se lancer de l'avant et mettre à profit le temps qui reste. Les concurrents qui savent à quoi s'en tenir feront des efforts énergiques cette semaine car ils sont convaincus que le dernier effort compte souvent pour beaucoup. L'auto Maxwell est chaudement disputé et nous pouvons dire, sans trahir de secret, que le gagnant ne sera peut-être pas celui que l'on pense, si certains concurrents veulent se mettre à l'oeuvre. Plusieurs concurrents ont profité avantageusement de l'offre des triples votes, mais aucun n'a pris beaucoup d'avance sur les autres. C'est pourquoi nous avons raison de dire que le travail de la dernière heure comptera peut-être pour beaucoup. Il sera trop tard la semaine prochaine pour recueillir des abonnements. Vous regretterez certainement à la fin du concours de constater que vous avez perdu le prix que vous vouliez gagner parce que vous avez oublié d'aller solliciter certains abonnements que vous auriez pu facilement obtenir. Laissez-vous vous dire encore une fois de ne pas trop avoir confiance en vous-mêmes. Ne croyez pas que vous avez accumulé suffisamment de votes pour décrocher les prix. C'est une confiance qui pourrait vous être fort nuisible.

Selon les records actuels plusieurs concurrents ont la chance de gagner l'auto Maxwell. D'autres encore pourraient le gagner s'ils voulaient faire des efforts plus considérables cette semaine. Tous les concurrents qui sont entrés dans le concours non pas dans l'intention d'y prendre part seulement mais de gagner, vont travailler comme jamais cette semaine. La fin du concours approche. Il n'est donc pas nécessaire de conserver vos énergies pour la semaine prochaine. Il s'agit de les dépenser cette semaine pour vous gagner la victoire.

Les rapports de la semaine dernière ne sont pas aussi bons que nous l'espérons. Certains concurrents qui avaient jusqu'ici travaillé avec énergie se sont plutôt laissés aller à la paresse la semaine dernière. Ce n'est pourtant pas le temps de dormir. Si vous avez bien travaillé depuis le début du concours, n'allez pas risquer de perdre en vous reposant durant les derniers jours. Vous regretterez certainement ce manque d'énergie plus tard. La "Tribune" comprend qu'il est beaucoup plus difficile maintenant d'obtenir des abonnements, mais redoublez d'ardeur et les résultats seront aussi satisfaisants. Complétez les petits abonnements que vous avez pris au début du concours. Cela vous donnera droit à un surplus considérable de votes. Tous les concurrents seront amplement récompensés de leurs efforts s'ils veulent seulement travailler comme ils le doivent.

Le concours prend fin samedi soir prochain et nous n'avons qu'un conseil à vous donner : Travaillez. Un travail soutenu de quatre jours peut faire beaucoup. Les prix ne sont pas encore gagnés. Il s'agit que vous les gagniez. Mettez-vous donc à l'oeuvre.

TUQUE ROUGE

Avis très Important

Première assemblée du club, ce soir à 8 hrs. précises, au sous-sol de la résidence du notaire Sylvestre, rue Gillespie. Election des officiers.

SÉCURITÉ

Un compte d'épargne de banque fournit non seulement une assurance pour le présent, mais garantit votre sécurité pour l'avenir.

Économiser, c'est réussir.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

BRANCHES A SHERBROOKE

Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant
W.-P. Rapley, Assis.-Gérant
Succursale, rue Wellington F. A. Briggs, gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) N. F. Dinning, gérant

Que répondrez-vous citoyens de Sherbrooke ?

Quand on vous demandera quelle part vous avez prise à la réédification des ruines qui ont été accumulées par la guerre en notre pays ?

Que répondrez-vous si vous n'avez pas souscrit à l'Emprunt de la Victoire 1919, l'efficace et facile moyen que l'on met à votre portée pour vous permettre de faire votre part ?

Nombreux sont ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie ; ne pouvez-vous pas faire le sacrifice de votre argent quand ce sacrifice, au lieu d'être coûteux, comporte une alléchante récompense ?

ACHETEZ DES BONS DE LA VICTOIRE.

Pas d'inquiétude -- Pas de misère -- Pas de perte

Le temps presse -- le fourneau n'est pas à point -- vous ne pouvez obtenir la température voulue -- voilà autant d'ennuis que vous éprouvez le jour de la cuisson.



EGG-O Baking Powder

Elle ne vous failira jamais. Ses doubles propriétés font qu'elle fera lever toutes pâtisseries quand bien même il vous faudrait attendre après votre fourneau.

EGG-O Baking Powder Co., Limited, Hamilton, Canada

NOS COURRIERS

Le Dr. A. E. Tomkins

Spécialiste pour les yeux, le nez, les oreilles et la gorge. RICHMOND, QUE.

MAGOG

Aujourd'hui, s'ouvre le Bazar Allons-y! Mlle L. Roberge doit quitter notre ville pour aller s'établir à Montréal.

Magog a eu hier la visite d'un personnage distingué. Sous la plus belle mine et d'un aspect des plus encourageants pour l'avenir, l'empereur 235 d'un comté de bar de cette ville et, pendant l'absence momentanée de celui-ci, s'emparant de ses deux paletots et disparaissant prestement.

Décidément, Magog est une ville de danseurs! Il ne se passe pas une semaine ici sans que l'on agite le rotillon. Et votre correspondant a souvent l'occasion de s'endormir au pas cadencé de ces belles demoiselles.

SOULAGER LA MERE

Une mère qui se sent épuisée ou qui est maigre, pâle ou nerveuse, trouvera un regain d'énergie dans chaque goutte

D'EMULSION SCOTT

Avec son aide vos labours journaliers deviendront un plaisir au lieu d'un fardeau. L'Emulsion de Scott abonde en éléments nutritifs dont toute mère a besoin.

aux touristes un boulevard large et spacieux pour les automobiles.

M. L. Bouchard est en visite chez son beau-frère, M. Busière, gérant de la Banque Nationale.

Mme McGowen est allée demeurer à Québec.

M. et Mme A. Lésperance et leur fils étaient ici, cette semaine.

M. Pierre Gauvin est à Sherbrooke.

M. Willie Ducharme est entré en possession de la maison de M. Vaughan, en face de l'église.

M. Geo. Garceau, Donat Ducharme et John McCready sont au lac Orford.

M. Edouard Moquin transportera sa boutique de barbier chez Mme A. Leblanc.

M. Joseph Dupuis, anciennement de Marior, vient de mourir accidentellement à Montréal, à la suite de l'explosion d'une bouilloire. Il était âgé de 58 ans et père d'une nombreuse famille.

Sont de passage, aujourd'hui: M. P. Scariet, Conrad Perreault, H. S. Buckland, J. A. Barron, C. S. Wright, de Montréal, H. Pisset, L. Desjardins, G. Audet, H. R. Drew, Sherbrooke, Nap. St-Onge, St-Hyacinthe, Ed. Thompson, New-Castle, Mme J. Bougie, de Sherbrooke.

SCOTTSTOWN

Mlle Poirier, institutrice à Notre-Dame des Bois, visite actuellement sa sœur, Mme J.-A. Dumoulin, à l'hôtel Central. Elle se rendra probablement ensuite dans sa famille à Ste-Madeleine.

Mme François Leblanc est revenue de Magog où elle était allée voir son fils, Héliodore, médecin-vétérinaire de cet endroit. M. Leblanc est gravement malade et devra partir sous peu pour l'hôpital où il subira une opération.

Mme J.-A. Vaillancourt, de Sherbrooke, a passé quelques jours ici, chez son père, M. Joseph Langlois.

Mlle Alexina Noël est revenue de l'hôpital St-Vincent de Paul où elle a subi une grave opération. Elle est en bonne voie de guérison, et nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

M. Hector Leblanc, employé de la Canada Steamship Co., passe quelques jours de vacances dans sa famille.

Mlle Régina Préfont est allée à Sherbrooke visiter des parents et amis au commencement de la semaine.

Mme Adlard Boivert, à Sherbrooke, la semaine dernière, par affaires.

M. R. S. Nuthrown, représentant de la maison H. C. Wilson and Sons, Limited, de Sherbrooke, était de passage ici, jeudi dernier.

M. H. M. Farmer, N. French et Geo. Carpentier, de Farnham, de passage ici, mercredi.

ST-ELIE D'ORFOND

Mardi dernier eut lieu une assemblée du Conseil. Plusieurs questions intéressantes y furent discutées.

Lundi, on a chanté dans notre église, le service anniversaire de M. Alfred Vallée.

Mardi, celui de Exilia Hamel, épouse de M. Donat Gilbert.

M. le curé et son frère sont allés à Sherbrooke, par affaires, la semaine dernière.

ST-PAUL DE CHESTER

M. Ubald Lehoullier, étudiant à l'École Laime, de Lyster, était de passage dans sa famille pour quelques jours. Il est retourné reprendre ses classes, enchanté de son voyage.

WATERVILLE

M. et Mme Sam. Chabot, de St-Magloire, en visite chez M. Didace Létourneau et Pierre Chabot, récemment.

A l'occasion de leur visite, M. et Mme Pierre Chabot ont réuni: MM. et Mmes Sam. Chabot, Didace Létourneau, Arthur Lévassier, MM. Hilaire Picard, Ovide Brun, Henri Maynard, Leo Fleury, ainsi que Mmes Emerilda Chabot, Aline Bellerose, Laura Brun, Alice et M-Anne Pouliot. La soirée se passa à qui mieux mieux et ce n'est que fort tard que l'on se sépara.

Mlle Alice Pouliot et Emerilda Chabot retournent à Sherbrooke après avoir passé quelque temps en cette localité.

M. Hilaire Picard nous quitte pour Ste-Claire où il doit passer quelque temps.

M. et Mme Pierre Brun sont allés à St-Joseph de Beauce, à l'occasion de la mort imprévue d'un parent. En même temps, ils visiteront leurs parents à St-Odilon de Cranbrun, St-Joseph et East Broughton.

M. Joseph Després, voyageur, de passage chez M. Joseph Audet, jeudi.

Mlle Laura Brun, de Waterville, à Sherbrooke, jeudi, pour affaires.

M. l'inspecteur Carot, accompagné de M. Henri Leclair, a fait la visite des écoles dernièrement.

Mlle Marie-Anne Blanchette, institutrice de Capelton, en visite au presbytère, la semaine dernière.

LA MIGRAINE DEPUIS 10 ANS

Les maux de tête affectent tous les âges et tous les sexes, mais dans tous les cas le traitement devrait viser à enlever la cause, car la cause éliminée les maux de tête disparaissent pour toujours.

Ce qu'il faut pour s'assurer une guérison permanente, c'est quelque chose qui va droit à la racine du mal.

Pour ce faire, il est impossible de trouver un meilleur remède contre les maux de tête de tous genres que les Burdock Blood Bitters, agissant comme ils le font sur chaque organe du corps pour renforcer, purifier et réguler tout l'organisme.

Mme Flora Hall, Dominion, N.-E., écrit: "Depuis les dix dernières années j'ai été la victime de la migraine. J'avais perdu confiance dans tous les remèdes, lorsque dernièrement une amie me conseilla d'essayer les Burdock Blood Bitters. Je suivis ce conseil et en très peu de temps, je suis soulagée, je recommencerai à l'avenir les B.B.B. à quelque souffrance que j'en souffrirai. Je n'en ai pris que trois bouteilles et je n'ai plus souffert de migraine depuis."

B.B.B. sont sur le marché depuis plus de 40 ans. Manufactures seulement par le T. Milburn Co., Limited Toronto, Ont.

Les PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

ENNEMENT LA BEAUTE

Et voici comment: UN teint de cire, une figure pâle et creusée, un air maladif, un regard ternes, enlèvent beaucoup de charmes à une personne qui, autrement, n'est pas dépourvue d'attraits.

LES PILULES ROUGES ENBELETTENT.



Mme LÉOPOLD FAUCHER, 82, rue Chateauguy, St-Sauveur, P. Q.

Je n'étais plus d'appétit; j'étais pâle, sans force, souffrais souvent de douleurs dans le dos et de maux de tête. Une dame conseilla à ma mère de me faire prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Il n'y avait pas plus d'un mois que je les employais que déjà l'appétit m'était revenu, que je ne souffrais presque plus du dos ni de la tête, que des couleurs se montraient à mes joues et que j'engraisais. Quelques semaines de plus de traitement et ma santé était parfaite. Mme Léopold Faucher, 82, rue Chateauguy, St-Sauveur, Québec.

EN ramenant la santé, elles augmentent l'éclat et la vivacité du regard. DE plus, la maladie rend morose, et la tristesse n'est pas un attribut de la beauté. UN sang riche et généreux est nécessaire à quiconque veut être jolie. OR, les Pilules Rouges enrichissent et restaurent le sang. ON peut dire à bon droit que

Avant mon mariage, j'ai été pendant plusieurs années traînée, sans force, ayant des étourdissements, des maux de reins et tant de douleurs à certaines époques que je devais me tenir au lit. Différents médecins m'avaient traités, mais sans améliorer mon état. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et les forces m'étant rapidement revenues, mes souffrances s'amincirent, puis ma santé devint florissante. Maintenant, je suis mère de sept enfants et, malgré mes multiples occupations, je me porte à merveille. Mme Jos. Lafrance, 238, rue Jinks, Fall River, Mass.



Mme JOS. LAFRANCE, 238, rue Jinks, Fall River, Mass.

LES CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, exceptés dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Limited, 274, rue St-Denis, Montréal.

ROCK-ISLAND A SOUSCRIT \$142,000 JUSQU'A DATE

(De notre correspondant)

ROCK ISLAND. 11 -- Nos trois villages ne seront pas les derniers pour souscrire à l'Emprunt de la Victoire. La planche indicatrice placée dans le vitrail d'un magasin sur la rue principale marquant samedi soir mille furent ajoutés. Le total est plus que satisfaisant, mais nous n'osons pas penser que c'est tout. Messieurs les solliciteurs ont encore une semaine de bonne besogne à faire.

Mlle Fabiola Marin, garde-malade, est partie pour Sherbrooke, samedi, par le train d'une heure et quatre minutes.

M. J. Boisvert est parti, samedi soir, pour Sherbrooke, répondant à un appel de l'hôpital pour aller voir son garçon qui s'est fait transporter à l'hôpital St-Vincent de Paul après avoir été blessé dans l'accident de mine de la semaine dernière. Nous souhaitons en prompt rétablissement au blessé et nous offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Pour répondre à quelques amis avides de se perfectionner en français, nous leur disons que la traduction du mot "Clipboard" est: "Lambiris à clip."

Le 9 fut présenté aux fonts baptismaux, Arthur-François, fils de M. Georges Lepitre et de Mary Rowers. Parrain: Amédée Langevin; marraine: Anna Langevin.

LA FRANCE NE FETE PAS (Service de la Presse Associée)

PARIS. 11 -- Il n'y aura pas de célébration officielle de l'armistice, au

jour'hui. Le gouvernement n'a rien décidé et les journaux disent que M. Clémenceau s'est prononcé contre une telle célébration, à cause de élections. Mais il y aura plusieurs cérémonies non-officielles.

CALENDRIER PERPETUEL

(Service de la Presse Associée)

ROME. 11 -- L'abbé Francesco Scagniga, de la ville de Locorotondo, dans la province de Bari, prétend avoir découvert le "calendrier perpétuel" qui a confondu les savants depuis des siècles. Son calendrier consiste en deux disques superposés l'un sur l'autre et avec lesquels on peut avoir le jour, la semaine et le mois, en les faisant tourner. Si sa déclaration est vraie, elle démentira la prédiction d'astronome Herschel qui disait que l'on ne pourrait jamais trouver le calendrier perpétuel.

LA PICOTE A TORONTO TORONTO. 11 -- Au cours des dernières 48 heures 50 nouveaux cas de picote ont été rapportés aux autorités sanitaires de la ville. Il y a actuellement dans la ville 169 cas de picote et 500 personnes sont en quarantaine.

INVENTIONS Protégées en tous pays. Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous sommes chargés de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirés. PIGEON & LYMBURNE AUTREFOIS PIGEON, PIGEON & DAVIS Edifice "Power" MONTREAL

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

Sous Le Masque

Par PAUL JUNKA

— Elle a raison. Dans ces sortes d'affaires, jamais on ne peut savoir si quelque événement, quelque chose ne déterminera pas une réaction favorable.

— Non, Excellence, voyez-vous, ce n'est pas cela. Pour que mon pauvre maître redonne comme avant il faut que celui qui lui a jeté ce sort terrible le lui enlève.

Et pour cela, il faudrait savoir.

Gaetano eut un tressaillement léger. Il était tout à fait de l'avis d'Emilia, sauf qu'il donnait un autre nom à ce qu'elle appelait "sort." Mais lui savait... ou du moins soupçonnait.

La servante poursuivait: — C'est terrible, qu'il ne puisse rien

vous indiquer... Pourtant il y a des moments où il a l'air de dire tant de choses avec ses pauvres yeux!

A cet instant, une sonnerie retentit.

— C'est lui qui m'appelle... Excusez-moi, Excellence.

Comme Emilia se détournait, elle eut une exclamation étouffée.

— La porte de sa chambre était ouverte! Il a dû entendre votre voix, Excellence, et sans doute veut-il vous voir.

— Je ne le puis, Emilia, en l'absence de votre maître. Elle m'a dit qu'elle craignait que ma vue impressionnât son père, à cause de ce pays de Chine que je lui rappellerai.

— Avec ça qu'il n'y pense pas tout le temps, le malheureux!... Ce sont des idées que le signor Belvayro donne à la signorina. Mais moi, je crois au contraire.

La sonnerie se fit entendre de nouveau. Emilia se précipita tout en disant:

— Attendez, je vous en prie, Excellence! Le comte Mancelli se trouvait fort perdue... Il jure, dit-il, qu'il est

lui avait dit Agnese, d'avoir l'air de profiter de son absence pour s'introduire près de don Luciano. D'autre part, si le pauvre homme souhaitait le voir?... S'il agissait de déjouer une manœuvre de Belvayro?

Emilia reparut bientôt, en déclarant: — C'est vous qui le veut, certainement. Excellence!... A mes questions, il regardait toujours vers la porte. Et quand je lui ai demandé: "C'est le comte Mancelli que vous désirez voir, don Luciano?" Il a fait son signe des paupières qui veut dire "oui."

Gaetano songea: "Allons, tant pis! Il m'est impossible de refuser cela à ce pauvre homme, auquel, peut-être, je puis être utile."

Emilia ouvrait devant lui la porte de la chambre. Il entra, et s'avança vers le fauteuil où se tenait assis don Luciano.

Dans les yeux de l'infirme, une lueur brilla.

Le jeune homme dit avec émotion: — Cher don Luciano, j'ai appliqué avec douleur de quel malheur vous avez été frappé. Vous savez quelle était mon affliction pour vous. Je serais donc bien heureux si je pouvais vous rendre quelque service.

Les paupières dirent "oui". — Est-ce pour rechercher Fabrizio?

Avez-vous la certitude qu'il soit mort?

Les paupières répondirent: "non".

— Alors, vous souhaitez que je m'occupe de connaître son sort?

— Oui.

— Mais il me faudrait quelques indices.

Je ne sais même pas en quel point de la Chine vous est advenue cette terrible aventure.

Le regard de l'infirme parut, parait-il,

mais hélas! Gaetano n'en comprenait pas le langage.

— On vous a trouvé, n'est-ce pas, aux portes de Hang-Tsin... Est-ce là aussi que Fabrizio a disparu?

— Non.

— L'at-on mis à mort devant vous?

— Non.

— Alors, on vous a séparé de lui?

— Oui.

— Des Chinois?... appartenant à une secte secrète?

— Oui.

Et dans les yeux noirs passa une expression de terreur.

— Les Frères du silence?

— Oui.

— Vous avez voulu pénétrer un de leurs secrets?

— Oui.

— Pourquoi don Luciano?... J'essaierai de savoir quelque chose, au sujet de Fabrizio.

Mais je voudrais connaître à peu près le lieu où vous survint cette aventure.

Son regard faisait le tour de la pièce et s'arrêtait sur une bibliothèque qui en occupait l'une des parois.

LA, sur une étagère, se voyaient des cartes collées sur toile, soigneusement pliées.

Gaetano alla vers le meuble, l'ouvrit, déplaça ces cartes.

Les yeux de l'infirme le suivaient avidement.

Le comte, ayant ce qu'il cherchait, revint à don Luciano devant celui-ci il étala une carte de Chine, et, successivement, désigna chaque point de l'Empire, en demandant: — Est-ce ici?

Quand il mit son doigt sur le massif montagneux du Kou-Kou-Noor, don Luciano eut un tressaillement, et les paupières dirent "oui".

— Ah! ce serait là?... Mais en quel endroit?... Ce massif est inhabité, presque inconnu... Et comment expliquer que l'on ait trouvé à six cents kilomètres que l'on vous ait trouvé à six cents kilomètres de là?

Les yeux parlaient toujours, essayaient de se faire comprendre, désespérément. Puis ils se baissèrent, regardèrent à terre, se fixèrent pendant un moment sur les pieds chaussés de pantoufles que don Luciano allongait sur un coussin.

— A-t-on songé à tuer quelqu'un? ... Que veut-il dire, malheureux?

L'infirme, relevant les yeux, les attachés sur le jeune homme, semblant demander avec angoisse:

— Avez-vous com mis?

— Non, don Luciano... Mais je vais

chercher... Je vais réfléchir... N'avez-vous rien dans vos documents qui puisse m'éclairer?

A SUIVRE

CASTORIA Pour Bébé et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

CRESOBENE (CAPSULES) Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Cresobène imprègnent de leurs bienfaisants vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE GUERIT Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc. Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE DE FOIE DE MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures. Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'un mérite douteux. EN VENTE PARTOUT

Nous avons toujours un beau choix de chevaux de trait, pesants et légers. Quelques bons chevaux de voiture. Aussi un lot de chevaux à bon marché.

M. R. O'DONNELL
Ecuries de l'American House

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

Canadiens. "à l'assaut" pour enlever le drapeau
EMPRUNT DE LA VICTOIRE
McMANAMY & WALSH
Stocks et Débentures
Immeuble Whiting Tel. 25 Sherbrooke
Spécialité: Emissions des Cantons de l'Est

TEMPERATURE - Pluie aujourd'hui; beau et frais demain.

SHERBROOKE, MARDI, 11 NOVEMBRE 1919

TROIS

ATTENTION A L'INFLUENZA

Ne négligez pas votre Rhume

L'influenza n'a pas été contrôlée l'hiver dernier. Il nous revient de nouveau; on rapporte déjà plusieurs cas. Vous ne devez pas négliger un rhume. Si vous laissez enflammer le nez, la gorge et les canaux respiratoires et votre système s'affaiblit, vous vous prétez certainement à l'attaque des microbes de l'influenza.

Guérissez votre rhume au moyen de "DOMINION C. B. Q." (les tablettes de Casaca, Bromure et Quinine) dans la boîte rouge.

Quelques heures après avoir pris ces tablettes, la tête s'allège; cette sensation d'obstruction disparaît.

Vous devriez garder à votre portée, durant tout l'hiver, les "DOMINION C. B. Q.". Vous ne savez pas l'heure à laquelle vous en aurez besoin. Tous les pharmaciens vendent "DOMINION C. B. Q." dans la boîte rouge. C'est un médicament de The National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited.

GARDEZ-VOUS DE L'INFLUENZA
Prenez
LES TABLETTES DOMINION C. B. Q.
(dans la boîte rouge)
25c.
La Méthode Préventive

BANQUET A M. DAVID

MONTREAL, 11.— Les citoyens de Terrebonne offriront samedi, le 15 novembre, un souper aux huitres à leur député, l'hon. M. Athanase David. C'est le club de Terrebonne qui a pris l'initiative de l'organisation de cette fête.

C. P. DUBUC

Ba. Sc. A. I. C., A. G.
Ingénieur Conseil
Etude, Plan, Spécification,
Estimé et Entrepise
Générale.
Tel. 98 36a Rue Murray
SHERBROOKE
Ou Montréal, 58 rue Sherbrooke
Ouest. Tél. Est 856

"HOTEL PLAZA"

NOUVEAU et MODERNE
52 et 54 Place Jacques-Cartier
MONTREAL
Plans européen et américain
150, \$3.00 respectivement
et plus
L. A. COTE GERANT
Téléphone Main 5839

Souvenez-vous bien du numéro de téléphone 587, et quand vos lunettes auront besoin d'être réparées, appelez-nous.

J. C. McCONNELL
SHERBROOKE
173 Rue Wellington

Allez d'abord au Studio

NAKASH
Satisfaction garantie
Tel. 1167 158 Wellington

POUDRES NERVINE DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU
Pour toutes les Maladies de la Voie Respiratoire

FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TETE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES, ACCOMPAGNES DE FROID, etc. vendus partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra un franc de port une boîte, sur réception de 25c.

LA CAUSE DE CLARK CAMERON

La défense présente des motions dans le but de soustraire l'accusé à un procès devant ses pairs

La Couronne refuse les objections en partie, hier, et doit continuer ce matin

La séance d'hier après-midi, tout comme celle de l'avant-veille, a été exclusivement consacrée, hier, à la discussion des motions présentées, par Me N. K. Laflamme, relativement aux procédures dans la cause de Clark Cameron, accusé d'homicide involontaire en rapport avec la mort de Suzanne Bélanger, de Weedon, tuée presque instantanément lors d'un accident d'auto, au commencement de l'été.

Il serait trop long et quelque peu oiseux de vouloir donner ici un compte-rendu complet de toute la série d'arguments que l'avocat de la défense a amené devant la Cour, de même que de ceux qui, pour réfuter les premiers, Me Jacob Nicol, le substitut du procureur général, soumit à son tour au Tribunal.

Le fait est qu'il s'agit de diverses objections faites par la défense en vue de faire renvoyer la cause sans qu'il y ait procès lesquelles objections la Couronne doit réfuter naturellement, en tant qu'il est possible, avant que les procédures continuent leur cours. Me Nicol, au nom de celle-ci, avait déjà réfuté les deux premières motions lorsque la Cour dut s'ajourner à cinq heures moins le quart, sur sa demande; la dernière motion de Me Laflamme demandant une étude plus approfondie de la situation.

Cette dernière objection, produite par la défense sous forme de motion devant le Tribunal, est certes plus sérieuse faisant partie du programme que s'est tracée celle-ci. Elle concerne la formation du grand jury, qui, selon ses dires, n'aurait pas été établi suivant les dictées de la loi. A cet égard, on fit entrer dans la boîte MM E. C. Therrien, Shérif, et A. Lagueux, député-shérif du district de St-François, qui donnèrent les renseignements voulus pour l'éclaircissement de la situation.

Toutes ces procédures, nous l'avons dit, nécessiteront les deux séances de la journée d'hier et l'on dut ajourner alors qu'elle n'était pas encore terminée. Me Nicol doit, ce matin, continuer de réfuter les arguments de Me Laflamme. Les autres procédures suivront ensuite, s'il y a lieu.

LES MUTATIONS DE PROPRIETES DE LA SEMAINE DERNIERE

Les transactions immobilières suivantes ont été enregistrées durant la semaine finissant le 8 novembre 1919:

W. P. Powers à Edward Lennan, partie lot 3, rang 4, Ascot. Prix \$325.

Mme Edward Reed et al à Sa Majesté le Roi, lot 16 et partie lot 16b, rang 4, Ascot. Prix \$2,262.

Morris Black à J. A. Rousseau, lot 1444-137, quartier sud. Prix \$8,400.

Jules Ménard à Henri Ménard, lot 9-13, quartier est. Prix \$100.

Mme Hector Côté à Alphonse Chaput, partie lot 23e, rang 6, Ascot. Prix \$310.

Mlle Céline Lapointe à Siméon Daigle, lot 1444-140, quartier sud. Prix \$4,000.

Propriété Mme Adélar Lapierre à Joseph et Louis Letendre, lot 14-52-28, quartier sud. Prix \$2,925.

Geo. Auger à Mme Antoine Boucher, lot 254, nord 1-2 lot 186, Orford. Prix \$8,000.

Propriété Auguste Ducharme à A. J. Simonneau, partie lot 395-3, quartier est. Prix \$3,200.

Sherbrooke Iron Metal and Hide Co. Ltd à Mme H. Smith, lots 883, 886, 887 et partie lot 888, quartier est. Prix \$1.

Jos. Charest à Arthur Baillargeon, lots 544, 548 et partie lot 549, quartier nord. Prix \$11,000.

Cérisus Chouinard à Samuel Leclerc, lots 284 et 205, Waterville. Prix \$15,000.

Emile Rioux à Philippe Doyon, lot 7-158, quartier sud. Prix \$1,900.

Michel Paré à Philias Casse, N1-2 de N 1-2 des lots 1396 et 1397 quartier sud. Prix \$3,500.

J. O. Ledoux à L. H. Olivier, 826 pieds, lots 1444-166 et 167 et partie lot 1444-168, quartier sud. Prix \$700.

EXILE DEPUIS UN AN CHEZ LES HOLLANDAIS

Guillaume Hohenzollern, l'empereur sans empire, deviendrait à la longue simple citoyen

D'une petite ville de l'état susdit. — Son fils, l'ex-Kronprinz F.-Guillaume

Il y a un an aujourd'hui que l'empereur d'Allemagne, Guillaume, est arrivé en Hollande. Depuis le jour de son arrivée, les Alliés n'ont demandé, ni officiellement, ni autrement, l'extradition de l'ex-empereur et l'attitude de la Hollande à ce sujet est toujours la même.

Ce que l'on apprend aujourd'hui de sources certaines, c'est que l'attitude du gouvernement hollandais peut être présentée de la façon suivante:

La Hollande, qui, depuis plusieurs siècles, s'est constituée l'asile des réfugiés politiques, considère l'empereur et le prince héritier comme tels et non comme souverains, mais comme tout homme qui a droit aux mêmes égards que Jonathan Smith qui s'est réfugié en Hollande pendant la guerre. Le gouvernement affirme fortement ce principe que la presse hollandaise approuve.

Pas d'extradition

Le gouvernement hollandais a prévu ce qu'il entend faire au cas où on lui demanderait de livrer l'ex-empereur. On n'a pas encore fait de déclaration officielle à ce sujet, mais on nous dit que la Hollande maintient que Guillaume ne peut pas être extradé car on ne peut le déclarer criminel. S'ils le désirent, les Hohenzollern, peuvent aller où ils veulent, car ils ne sont nullement des prisonniers. Ils préfèrent, cependant, demeurer où ils sont afin de ne pas causer d'embarras à la Hollande.

Retour en Allemagne

Si l'empereur et son héritier désiraient retourner en Allemagne, telle permission leur serait donnée. Alors qu'il est possible que Frédéric-Guillaume retourne en Allemagne quelque jour, les cercles officiels à la Haye semblent croire que Guillaume Hohenzollern consentirait à s'établir comme simple citoyen de la ville de Doorn, où on lui a déjà permis de s'acheter une petite propriété, parce que son long séjour à Amerongen ne semblait pas être tout à fait dans les vues du comte von Bentinck, qui lui avait prêté son château.

Quoique un bon nombre d'entrevues, très significatives avec l'ex-empereur, ont déjà été publiées, il n'a jamais cependant demandé de telles publications depuis son arrivée à Amerongen, et à la demande du correspondant de la Presse Associée, demande de déclaration à l'occasion de l'anniversaire de sa fuite à Amerongen, il a répondu qu'il n'avait pas encore changé sa détermination de ne pas parler.

Un journal officiel hollandais, dit ce qui suit: "La Hollande réalise maintenant l'embarras créé, par le fait que l'ex-empereur Allemand a, il y a un an, cherché refuge ici."

COMME UNE MAREE MONTANTE

La maladie de coeur et des nerfs balait le pays

Probablement à aucune époque dans l'histoire du monde, les maladies du coeur et des nerfs n'ont été si générales qu'elles le sont actuellement.

Le coeur ne peut résister à la tension et à l'effort de cet âge mouvementé et actif, l'inquiétude et le trac, l'anxiété et l'activité de la vie commerciale constituent une dure épreuve sur le système nerveux.

Dés l'approche de ce temps de travail absorbant se transigent avec une telle vitesse que les coeurs les plus forts et les nerfs les plus solides succombent sous la tension.

Dés l'approche de tout épuisement du système des Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs devraient être prises. Le pouvoir reconstituant de ces Pilules sur le coeur et le système nerveux est simplement merveilleux.

M. W. A. Wright, Avenue Hopewell, Ottawa, Ont., écrit: "Après avoir souffert pendant quelque temps du coeur, je consultai plusieurs médecins, mais je n'eus aucun soulagement. Cependant, ayant lu ce que les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs avaient fait pour les autres qui avaient les mêmes symptômes que moi, je pensai en faire l'essai. Croyez-moi, six boîtes me guérirent complètement. Je me sens très bien maintenant et je puis faire mon travail quotidien. Je puis recommander vos pilules à quiconque souffre comme j'ai souffert."

Prix 50c la boîte chez tous les marchands ou envoyées directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



Pas une marque ne défile son joli teint d'une pureté idéale. Elle cache efficacement les maladies de la peau invétérées ainsi que celles qui ne sont que temporaires. Les visages trop colorés sont, par elle, rendus naturels et les peaux huileuses disparaissent. Elle est grandement antiseptique et, employée comme agent cosmétique, donne d'excellents résultats.

Creme Orientale
de Gouard
L'ÉLÉMENT D'ORIENTALISME

Les membres du Choeur de la Cathédrale sont priés de ne pas oublier que la répétition aura lieu dimanche soir, au lieu du jeudi, jusqu'à nouvel ordre. Les répétitions relativement à ce changement seront données à la prochaine répétition, c'est-à-dire ce soir même.

O nous prie, d'autre part, de vouloir bien rappeler aux membres qu'il serait fort pratique pour eux et pour tous, ce soir, qu'ils apportassent leurs canifs...

DECES

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST

HERRIEN. Les funérailles de François Therrien, époux de Dorothé Fréchette, auront lieu jeudi le 13 courant. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire Chemin de Montréal, à 8.30 hrs., pour se rendre à la cathédrale.

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

UN BREF D'HABEAS CORPUS

Il réclamait la possession de ses deux jeunes enfants âgés de un et deux ans

QUE L'ON LUI REFUSAIT

Le Tribunal ordonne aux intimés de remettre les enfants à leur père

Un bref d'Habeas Corpus émané de la requête de M. Joseph Vincent de Windsor-Mills, a été rapporté devant la Cour Supérieure, hier après-midi, à deux heures. La Cour était présidée par l'honorable Juge Hutchinson.

M. Vincent réclamait la possession de ses deux jeunes enfants, Alfred et Henri, âgés de 2 et un an contre M. Théodore Fortier et Dame Vve Henri Baubry de Sherbrooke.

Les enfants avaient été laissés en soin à un environ huit mois chez les défendeurs; leur père voulut les réclamer dernièrement, mais les défendeurs refusèrent de les remettre sur le paiement de la pension suscitée; comme cette dernière question était discutée entre les parties, à cause de certains faits particuliers, paiement ne fut pas fait tel que requis, d'où le refus de remettre les enfants.

Un Habeas Corpus fut donc signifié aux défendeurs leur ordonnant de produire devant la Cour Supérieure, à deux heures de l'après-midi des deux jeunes enfants, pour démontrer les droits qu'avaient, s'il y en avait les intimés de refuser de les remettre.

L'audition de la cause fut entendue immédiatement, et le Président du Tribunal rendit jugement immédiatement, ordonnant aux intimés de remettre les enfants à leur père, ce qui fut fait sur le champ. M. Vincent, père des jeunes enfants, était représenté par Mre J. S. Couture, du bureau Nicol, Lazure et Couture.

NEW-YORK, 11.— Rose Pastor Stokes a dû abandonner son discours sur les avantages que les ouvriers américains auraient d'avoir un gouvernement soviétique alors qu'une partie de son auditoire se mit à chanter l'hymne national américain "Star Spangled Banner".

LE PREMIER ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Il y a un an aujourd'hui, la grande mêlée entre les Alliés et les Teutons

SE TERMINAIT ENFIN

L'armistice fut le point de départ de la paix dont nous jouissons maintenant

Comme nous l'annoncions hier, c'est aujourd'hui le premier anniversaire de l'armistice. Il y a un an ce jour même, c'est-à-dire le 11 novembre 1918, les armées alliées, à la demande du gouvernement allemand, et les armées de celui-ci ainsi que les troupes des divers états fédérés qui combattait avec elles, accablées qu'elles étaient en leurs derniers tranchées, cessèrent leurs retraits, cessèrent leurs retraits, cessèrent leurs retraits et se reposaient enfin après avoir combattu au-delà de quatre années. Cet arrêt des hostilités devait conduire à une paix définitive.

Cette date du onze novembre 1918 restera certainement l'une des plus en relief dans l'histoire des siècles. Loin que nos petits enfants apprennent à leur tour l'histoire générale, la date de l'armistice de la grande guerre leur apparaîtra aussi nettement, pourrions-nous dire, que celle pour nous, lorsque nous faisons notre éducation, du désastre de Sedan ou du désastre du quatre-septembre, et, plus particulièrement, puisque celles-ci concernent notre pays, des années 1608 et 1763 ou de toute autre date de l'histoire du Canada.

Nulle fête n'a encore été instituée pour commémorer cette date remarquable; peut-être même n'en sera-t-il jamais, car il faudrait, quelques mois après, célébrer la fête de la Paix, et ce serait pratiquement deux fêtes pour un seul et même événement, si l'on peut dire ainsi, ayant eu deux phases dont la dernière décollait naturellement de la première. Seulement, il convenait de ne pas laisser cette date dans l'oubli puisqu'elle fut le point de départ de la paix dont nous jouissons actuellement.

C'est pour cela que, sur la demande du Roi, les activités, dans tout l'empire, ont interrompu leurs cours durant deux minutes cet avant-midi. A onze heures précises, tout ce qui se meut dans les états britanniques s'arrêta soudain comme s'étaient arrêtés les combattants de la grande mêlée;

UN FUTUR CHAMPION A SHERBROOKE

Le passé de Brosseau est le plus sûr garant d'un avenir aussi brillant

AU MANEGE DU 54EME

Sa rencontre avec Jim Montgomery le 22 novembre fera époque dans nos annales

Le public de Sherbrooke à qui les prouesses d'Éugène Brosseau sont inconnues pourra se faire une idée de sa valeur quand il apprendra que son adversaire de lundi soir prochain, à Montréal, Battling Levinsky, cherche à rencontrer Jack Dempsey, le champion poids-lourd du monde. A l'heure actuelle, Levinsky et Mehan sont les seuls pugilistes qui aient fait des démarches pour rencontrer le vainqueur de Jess Willard.

Brosseau, jusqu'ici, a eu une carrière sensationnelle, culbutant facilement devant lui tous les boxeurs, même les plus en vue, qui se posaient en obstacle à sa course triomphale au championnat de sa classe.

Comme la "Police Gazette" le laissait récemment entrevoir, les yeux du monde pugilistique sont tournés vers lui en qui ils attendent un nouveau champion et le passé glorieux de Brosseau laisse prévoir que les espérances que l'on fonde sur lui ne seront pas déçues.

Il a actuellement à remplir toute une série d'engagements qui lui demandent de faire des efforts surprenants de science, d'endurance et d'adresse, s'il veut sortir vainqueur de l'épreuve, mais son passé constitue une garantie presque certaine de son avenir et c'est pratiquement un futur champion que les amateurs locaux auront l'exceptionnel avantage de voir à l'oeuvre samedi soir, le 22 novembre prochain, au manège du 54e Régiment, contre Jim Montgomery.

Les sportsmen de Sherbrooke se rendent certainement reconnaissants aux officiers du 54e Régiment de l'effort qu'ils font pour faire venir ici des boxeurs de la trempe de Brosseau et Montgomery.

tout cessa de poursuivre, durant les deux minutes qui suivirent, l'oeuvre commencée. C'était pour commémorer la grande victoire des Alliés et offrir aux glorieuses victimes de la guerre un autre hommage de respect: l'hommage d'un souvenir.

Kushner SPECIAUX Kushner

DES TEMPS FROIDS

3 Jours
Mardi
Mercredi
Jeudi

Si Vous Voulez Economiser
VENEZ A MON MAGASIN
Toujours ce qu'il y a de mieux au plus bas prix

3 Jours
Mardi
Mercredi
Jeudi

Voici une occasion extraordinaire d'acheter des vêtements d'hiver à une réduction phénoménale. Rarement avez-vous vu aucun magasin donner des réductions au temps des fêtes. Nous savons que le haut coût de la vie ne permet pas à tous d'être en position d'acheter le plus nécessaire à cause des prix excessivement élevés, mais nous réduisons le prix de nos marchandises tellement bas, que la masse du peuple pourra pourvoir des nécessités indispensables dont ils sont privés par ces prix exorbitants.

Manteaux	Sous-Vêtements	GANTS	Pardessus de Garçonnetts	Chaussures pour Hommes
Rég. \$18.00, pour \$12.00	Quatés pour les dames. Rég. \$1.25, pour .75c	En laine pour enfants. Rég. 50c, pour .25c	Rég. \$10.00, pour \$5.00	Rég. \$5.00, pour \$3.50
Rég. \$25.00, pour \$20.00	Pour hommes. Rég. \$1.25, pour .85c	Rég. 75c, pour .50c	Rég. \$20.00, pour \$15.00	Rég. \$6.50, pour \$5.00
Rég. \$30.00, pour \$25.00	En laine pour dames. Rég. \$2.50, pour \$1.49	Gants en mocha, doublés pour hommes. Rég. \$2.50, pour \$1.50	Manteaux pour fillettes. Rég. \$10.00, pour \$5.00	Chaussures de travail, noires et brunes, garanties à l'épreuve de l'eau. Rég. \$7.00, pour \$5.00
Rég. \$37.00, pour \$28.00	Une autre ligne, blanc par côtes. Rég. \$2.25, pour \$1.25	Rég. \$3.50, pour \$2.50	Rég. \$15.00, pour \$10.00	
Rég. \$45.00, pour \$35.00	Sous-vêtements quatés pour garçons 65c	Rég. \$4.50, pour \$3.50	Rég. \$20.00, pour \$15.00	
Manteaux en peluche \$20.00 en montant.				

Magasin Kushner, 178 rue Wellington

LA TRIBUNE

—ENTÉE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée

191 Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

C. A. BORDOUX

FLORIAN FORTIN

UN ANNIVERSAIRE

On célèbre aujourd'hui même, dans l'univers entier, le premier anniversaire de l'important événement qui a mis fin au sanglant conflit européen.

Douze mois se sont en effet écoulés depuis que l'Allemagne, vaincue et humiliée, sinon repentante, remettrait son sort entre les mains de ceux qu'elle avait cru un instant pouvoir assujettir; douze mois sont passés depuis que la mort a cessé de faucher à grands coups dans les pays belligérants; les canons et les mitrailleuses ne crachent plus depuis douze mois leurs engins meurtriers. Et pourtant, ce n'est pas encore la paix.

La paix tant désirée n'est malheureusement pas venue avec la signature de l'armistice. C'est la France, c'est l'Angleterre, ce sont les Etats-Unis, c'est le Canada qui doivent, les uns après les autres, quand ce n'est pas tous ensemble, faire face à des problèmes nouveaux et complexes. Des problèmes, d'ordre social et économique surtout, il faut, pour les résoudre de façon satisfaisante, le concours de toutes les bonnes volontés. Et c'est bien ce qui semble le plus faire défaut, dans le moment. La guerre paraît avoir eu ce déprimant effet d'anémier les courages et d'amolir les énergies. La paresse, l'amour du luxe et de la jouissance s'insinuent comme autant de poisons dans l'organisme populaire. Une réaction immédiate s'impose, sans quoi nous ne verrons pas de sitôt la fin des maux qui, commencés avec les hostilités, désolent encore aujourd'hui notre pauvre planète.

Dans une éloquentة allocution qu'il prononçait récemment, le premier ministre Clémentineau indiquait un remède susceptible de hâter le retour aux conditions antérieures à 1914: c'est le travail. Il aurait pu ajouter que le travail, tout bon antidote qu'il soit, devra, pour accomplir avec plus d'efficacité sa besogne salutaire, être accompagné d'une forte dose de modération dans les plaisirs.

INSTRUMENT DE PROGRES

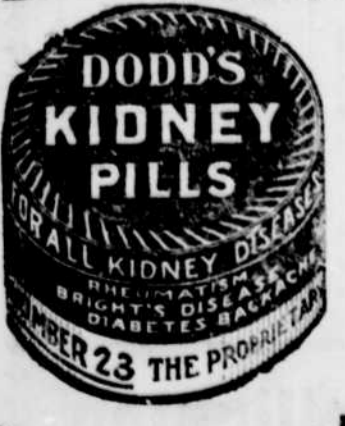
On ne se serait guère douté, il y a un an, que les nombreux perfectionnements apportés à l'aéroplane en feraient si vite, dans le domaine commercial, économique et scientifique, l'auxiliaire précieux qu'il est devenu depuis la signature de l'armistice.

Après avoir été, pour les armées en campagne, l'œil qui suivait tous les mouvements de l'ennemi et auquel très peu de détails stratégiques échappaient, après avoir servi à semer la mort et la désolation dans les villes au-dessus desquelles il évoluait, l'aéroplane s'est subitement transformé en instrument de reconstruction et de progrès.

On l'emploie déjà au transport des voyageurs, des malles et des marchandises, de même qu'à la protection des forêts contre l'incendie, mais il ne semble pas y avoir de limites aux services qu'il peut rendre et rendra certainement dans l'avenir.

Par exemple, M. Eric Hearle, qui a obtenu une bourse du conseil consultatif sur les recherches scientifiques et industrielles, et qui étudie actuellement le problème des moustiques dans la vallée de la basse Fraser, en Colombie-Britannique, sous la direction de l'entomologiste du Dominion, a trouvé moyen d'utiliser l'avion dans le travail en question.

Il est reconnu que l'examen des régions qui constituent autant de foyers de propagation pour les moustiques se faisait jusqu'ici avec les plus grandes difficultés. Dans les relevés de ce genre, on est souvent obligé de dresser rapidement une carte des endroits marécageux, où ces bestioles pullulent, ce qui est cause que l'on n'arrive pas toujours aux résultats désirés. D'après M. Hearle, il n'en sera plus ainsi désormais. Grâce à l'aéroplane, on pourra faire promptement des arpentages photographiques et les reproduire avec exactitude sur le papier. Une telle méthode...



Les pilules de Dodd aident à guérir toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

L'OPINION DES AUTRES

Jeu de golf

(Le "Canada")

Le jeu de golf comporte un immense champ semé d'obstacles et percé de trous, dans lesquels il faut faire rouler une boule, qui est frappée avec un bâton au bout recourbé et ferré.

Ce n'est pas autre chose que M. Borden pratique depuis qu'il administre le pays. Le domaine politique est le champ de ses exploits. Le bon peuple canadien est la boule que notre premier ministre roule de trou en trou depuis 1911 à l'aide de sa majorité servile qui lui sert de bâton ferré.

Comme au golf, M. Borden a rencontré des obstacles, mais il les a surmontés; il n'a eu qu'à recourir à plus de force ou plus d'artifice; il y a mis le coup d'oeil et l'aplomb.

Nous aurions à indiquer sur un plan les trous dans lesquels notre premier ministre nous a roulés que nous n'aurions qu'à écrire "conscription", "impérialisme", "loi des élections en temps de guerre", la "coalition", le "win the war", la "démocratisation", la "Ligue des Nations", la "censure", "l'achat du Nord-Canadien", "l'achat du Grand Tronc", "les manifestes de 1911 et de 1917", "les promesses aux soldats", "les promesses aux cultivateurs", "les promesses aux ouvriers", "l'enregistrement national".

Nos médecins

(Le "Droit")

Les médecins canadiens-français font honneur à leur race comme à leur profession. Les succès qu'ils remportent en quelle haute estime on les tient à très juste titre. Leur qualité de bilingues constitue déjà une supériorité à leur avantage puisqu'ils leur permet de passer à des sources d'information plus étendues et plus variées et qu'elle leur facilite le contact avec une clientèle plus nombreuse.

Pourtant beaucoup parmi eux ont estimé que ce n'était pas suffisant et qu'il convenait, pour justifier la confiance dont ils sont l'objet, de se tenir au courant du progrès scientifique, des plus récentes méthodes thérapeutiques et chirurgicales, dans les grandes cliniques et dans les grands centres d'enseignement d'Europe ou des Etats-Unis. Chaque jour presque, à présent que nous revenons à la vie normale, il en part et il en revient.

Il convient de nous en féliciter et d'en louer les jeunes médecins qui sont ainsi plus parfaitement à même d'occuper les postes importants que vont créer la nouvelle organisation de l'hygiène publique et l'érection de nouvelles institutions hospitalières où ils feront du bien tout en honorant leur origine de Canadiens-français.

UN CHEF DE GARE FORCE D'ABANDONNER SON SERVICE

Tous les camarades, à ce bout-ci de la ligne, parlent de ma guérison", dit-il.

"Lorsque les camarades passent par ici et me reviennent comme j'étais autrefois, ils ne peuvent retenir leur surprise. Ils ne manquent jamais de m'interpeller pour me demander ce qui a bien pu me guérir. Je ne manque jamais de leur dire que c'est le Tanlac, a déclaré M. A. E. Rawley, le populaire chef de gare et télégraphiste de Welsford, sur la ligne du Pacifique Canadien, en racontant ce qu'il sait personnellement de cette merveilleuse préparation. M. A. E. Rawley demeure à Westfield Beach, au Nouveau-Brunswick et il répète ce qui suit à qui veut l'entendre.

"Ma guérison n'a pas été un miracle", a-t-il continué, mais aussi tous les gens du pays qui n'en reviennent pas. Ma guérison fait l'objet de toutes les conversations, et le nom de Tanlac est dans toutes les bouches. Me tirer de là où j'étais rendu, me ramener à la santé de jadis, cela semble un véritable miracle. Je vous avouerai que j'étais rendu si loin que je désespérais de vivre encore bien longtemps.

"A la suite d'une violente attaque de grippe qui se localisa dans mon estomac, je perdis tout à fait la santé il y a de cela quatre ans. Mes aliments fermentaient, émettaient des gaz qui exerçaient une telle pression sur mes poumons que je pouvais à peine respirer. Je ressentais tout-à-coup de vives douleurs dans l'estomac et je souffrais le martyre pendant des heures. Pendant la nuit je levais souvent le lit et me couchais en larmes pendant des heures pour ne pas succomber à la suffocation. Un jour, c'était environ un an après le début de ma maladie, je commençai à vomir et je vomis pendant quatre jours, presque sans discontinuer. Je pensai bien que j'allais mourir. On dut me transporter à l'hôpital. J'y suivis un traitement qui me fit du bien et mon état fut presque satisfaisant pendant quelques semaines. Puis une autre attaque se produisit soudain, accompagnée de terribles douleurs à l'estomac et de dérangements d'intestins. Cette attaque se prolongea plusieurs heures.

"D'abord ces crises revinrent environ une fois par mois, puis elles se reproduisirent toutes les quinze jours, puis toutes les semaines. En peu de temps, elles me réduisirent à un tel état de faiblesse que je ne pouvais plus travailler du tout. En huit semaines, je maigris de cinquante livres. Je dus abandonner mon service de chef de gare et ne plus m'occuper qu'à recouvrer la santé. J'entrai dans un autre hôpital pour suivre un autre traitement, puis dans un autre. En sorte que je fis en tout d'assez longs séjours dans trois hôpitaux différents. Je fis l'essai de tous les médicaments que je connaissais et de tous ceux que l'on me conseilla de prendre. Au lieu de s'améliorer, mon état continua à s'aggraver. Je ne pouvais croire qu'il me restât encore longtemps à vivre.

Bien entendu, j'avais perdu tout espoir de recouvrer jamais la santé. "J'étais comme un homme en train de se noyer et qui se raccroche au moindre bout de planche. C'est ainsi que je fis l'essai du Tanlac, mais sans grand espoir d'en obtenir de bons résultats. Il ne faut pas oublier que je m'étais fait traiter dans trois hôpitaux et que j'avais pris tous les médicaments imaginables sans succès. En dépit de mon peu de confiance dans le Tanlac, avant la fin de la première bouteille, je dus me rendre à l'évidence et constater que mon état s'améliorait sensiblement. Les gaz disparurent rapidement de mon estomac, mon appétit revint, j'eus le plaisir de manger de tout sans en être le moins du monde incommodé. Maintenant pour me résumer autant que possible, je vous dirai que j'ai pris huit bouteilles de Tanlac. Non seulement je me sens très bien, mais j'ai engraisé de vingt livres. Je travaille maintenant régulièrement et tous les jours. Je continue à me rafraîchir de la chair et à reprendre des forces. Je n'attribue ma guérison à rien autre chose qu'au Tanlac. Pour moi, c'est la plus merveilleuse préparation qu'il y ait au monde et j'en venterai les grands mérites tant que je vivrai.

Le Tanlac est maintenant en vente à Sherbrooke chez A. E. Deberger, pharmacien et au Griffith's Drug Store, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac. (Ann.)

Le char de l'Etat

(La "Patrie")

Le prince de Galles, avec une grâce et une aisance charmantes, est monté dans la locomotive du train qui le ramenait de Toronto à Ottawa, et prenant la place du mécanicien, la main sur le levier, il lança le superbe convoi à toute vitesse. L'héritier du trône britannique n'a évidemment pas peur d'une tâche. Il étudie et se remémore. Bref, il se prépare à diriger l'immense empire dont il n'a eu l'occasion de ne visiter qu'une partie.

Conduire une locomotive moderne perfectionnée est sans doute difficile; présider une destinée du royaume le plus merveilleusement organisé des temps modernes demande de grands talents de meneur d'hommes. Le jeune Prince fait un apprentissage complet, et lorsque l'heure de régner sonnera, il saura être à la hauteur de ses devoirs et de ses responsabilités. Il dirigera le char de l'Etat avec assurance et dextérité!

Et pourquoi pas ?

(L'"Avenir du Nord")

Des estimations supplémentaires ont été déposées en Chambre lundi. Elles comprennent, une soixantaine de millions pour le rétablissement des soldats dans la vie civile et leur établissement sur des terres. Plus d'un quart de million est affecté à la réorganisation de l'imprimerie nationale. Le reste est bagatelle. Il y a en tout soixante-deux millions et quelque chose. Tout cela se fait au nom de la plus divine économie, car notre gouvernement, on le sait, n'est pas dépensier. Cependant, les soldats trouveront sûrement que les sommes de la part du lion après les promesses merveilleuses que les agents recrutés leur faisaient par ordre du gouvernement. Qui peut blâmer nos troupiers de demander beaucoup quand le gouvernement d'un jour a tout promis, y compris la place de tous les fonctionnaires qui n'iraient pas au front.

Soyons confiants

(L'"Action Catholique")

L'honorable M. Alphonse Turgeon, Procureur-général de la Saskatchewan à Marcellin, Sask., ces temps derniers, constatait le travail heureux qui s'opère dans les milieux anglais de la Saskatchewan. "Parmi la majorité protestante de la Province, disait-il, il y a une minorité qui pense comme vous et moi. Un jour viendra, c'est notre espoir, où cette minorité deviendra majoritaire... Les lumières du "Clash" du "Birthright" et de "Bringing the Chasm" atteignent déjà de nombreuses intelligences chez nos associés les Anglais..."

ON MARCHÉ A TOLEDO

TOLEDO, Ohio, 11.— Plus de 100,000 personnes ont dû s'en aller à leur travail à midi, ce matin, ar suite du départ anticipé des tramways de la Cie de tramways de Toledo pour une destination inconnue. Le 4 novembre dernier, la ville de Toledo votait en faveur de l'expulsion de la dite compagnie, de la ville, parce qu'elle opérait des tramways depuis quelques années sans licence. En attendant la mise en force de cet ordre, la compagnie a enlevé tous ses chars, et les a transportés de l'autre côté de la ligne Michigan. La ville de Toledo n'avait pas été avertie de cette mesure.

DALPHONSIE VAINQUEUR

HALIFAX, 11.— La partie de football entre le Wanderer et le club de Dalhousie a résulté en une victoire pour le club du collège, qui a gagné par un score de 13 à 9. Le Wanderer conteste parce que l'arbitre n'aurait pas joué en temps supplémentaire ce qui a été perdu quand les joueurs se blessaient. Cette partie est maintenue cela donc trois pour le Dalhousie, les Wanderers n'en ayant qu'une à leur crédit.

PRENEZ GARDE D'ÊTRE TROMPÉ

Les statistiques nous démontrent que lorsque l'albumine de l'oeuf est employée dans la composition de la poudre à pâtisserie, la quantité en est infinitésimale (généralement 15/100 de 1%) et trop minime pour affecter la qualité ou l'efficacité de la poudre à pâtisserie qui la contient, et lorsqu'il en est ainsi fait usage, c'est tout simplement dans un but frauduleux. Les acheteurs intelligents ne se laisseront pas tromper par l'épreuve de la composition à base de chaux connue sous le nom de "water glass."

MAGIC BAKING POWDER

ne contient pas d'alun ni d'albumine, et elle est garantie se composer des ingrédients indiqués sur l'étiquette—à l'exclusion de tout autre.

Faite au Canada Par des Canadiens Pour les Canadiens

MINISTRE A ROME mondiale, Sa Sainteté Benoît XV a tel, secrétaire de la légation bavaroise, qui est arrivé à Rome afin de préparer l'arrivée en cet endroit de ROME, 11.— Pour la première fois depuis la déclaration de la guerre (contre, l'archevêque Johann Von Gebat-ministre bavarois.

Mal aux Reins, un des Symptômes

"C'est comme si mes Reins se Rompaient"

Voilà ce qu'on entend si souvent chez les femmes; cependant, elles peinent de jour en jour, ne se préoccupant guère de ce que signifie ce symptôme si déprimant.

Ce mal aux reins est souvent un avertissement de quelque affection interne qui demande du soin, et qui, tôt ou tard, dégèrera en maladie très grave, si l'on n'y voit pas à temps.

Si c'est un dérangement féminin qui en est cause, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est ce qu'il vous faut prendre. Ses effets curatifs agissent promptement dans le cas des indispositions propres aux femmes. Voilà plus de trente ans que ce bon remède d'autrefois, composé d'herbes et de racines, fait recouvrer aux femmes la santé.

La guérison Merveilleuse de Mme Fleet

Brantford, Ont.—"J'emploie régulièrement le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je constate qu'il n'y a pas de meilleur remède pour les maladies féminines. Je tombai malade, souffrant de douleurs aiguës dans le côté droit, et à partir d'au-dessus de la hanche jusque dans le dos, et le docteur me dit que j'aurais à subir une opération. Je suis restée à l'hôpital durant trois semaines, et ma santé ne s'améliorait pas, de sorte que je suis retournée chez moi, et j'ai pris le Composé Végétal. Je suis restée au lit durant trois autres semaines, et alors je me suis levée. Je suis maintenant bien et j'ai recommandé votre remède à plusieurs amies et ma fille en prend, et toutes sont enchantées des bons effets qu'elles en retirent."

Mme FRANK FLEET, Brantford, Ontario.

Mme Hunt dit comment il l'a guérie.

Détroit, Mich.—"J'étais épuisée, très nerveuse et fatiguée, souffrant de maux de reins et autres ennuis. Il y avait plusieurs années que je souffrais; de temps à autre, incapable de travailler, j'avais essayé les remèdes d'un médecin, mais sans effets. Ayant vu l'annonce du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'en ai pris, et au bout d'un peu de temps, j'étais beaucoup mieux. J'en prends encore et en donne à ma fille; je suis heureuse, toujours, de recommander le Composé Végétal."

Mme M. E. HUNT, 171, Davison Ave.

Composé Végétal de Mme Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., LYNN, MASS.

FUNERAILLES A ST-FRANCOIS-X. DE B.

(De notre correspondant)

ST-FRANCOIS-XAVIER DE BROMPTON, 11.— Samedi matin, à neuf heures, eurent lieu les funérailles de M. Paul Lavoyé, fils de M. Paul Lavoyé, décédé mercredi, après une maladie de quelques jours soufferte avec une grande résignation. Il était âgé de 28 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé R. Favreau. Les porteurs étaient: MM. Camille, Charles, Philippe Lavoyé, frères du défunt, et M. Léonard Soucy, son cousin. Il laisse pour pleurer sa perte, son père, sa mère, quatre sœurs et cinq frères.

A la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

L'Emprunt de la Victoire 1919

Vous Assurera du Travail—Protégera vos Salaires

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE 1919, est pour les travailleurs un placement exceptionnel. Déjà, personnellement et par leurs unions, ils ont souscrit généreusement aux emprunts de guerre. Mais leur placement, dans cet emprunt en temps de paix, aura une double valeur. Ils devraient en conséquence doubler l'énergie de leurs efforts, car l'Emprunt de Guerre 1919 intéresse plus les travailleurs que toute autre classe de la société.

IL permettra au pays de remplir ses obligations à l'égard des mutilés, des soldats valides démobilisés et des familles que la guerre a privées de leurs chefs. Il nous faut de l'argent pour payer les pensions et les primes de démobilisation; faire des avances aux soldats-colons et exécuter notre programme de construction de routes, de navires et de maisons. Seul l'Emprunt de la Victoire 1919, pourra nous fournir cet argent.

SOUSCRIRE à l'Emprunt est donc pour vous un devoir à l'égard de ceux qui sont allés outre-mer—des milliers de syndiqués. Mais c'est plus encore un devoir envers vous-même et vos familles.

LA guerre a apporté la prospérité au Canada, a maintenu l'activité de notre industrie, a donné du travail à chaque travailleur—et beaucoup d'argent.

CE n'est que par sa propre énergie que notre pays pourra maintenir cette prospérité. Nous ne voulons plus, comme nous l'avons fait par le passé, aller chercher à l'étranger le capital dont nous avons besoin.

RETENEZ bien ceci. Chaque dollar recueilli dans l'Emprunt de la Victoire 1919, restera au Canada, sera dépensé au Canada. Plus il y a d'argent en circulation, plus grande est la quantité de marchandises qui s'achètent. Plus grande est la quantité de marchandises qui s'achètent, plus actives sont les industries. Et l'argent provenant de l'Emprunt de la Victoire 1919, retombera aussitôt dans la circulation.

VOTRE position actuelle vous sera ainsi assurée. Votre salaire actuel vous sera ainsi conservé. L'Emprunt de la Victoire 1919, est donc plus qu'un devoir—c'est une protection.

SOYEZ un propagandiste de l'Emprunt de la Victoire 1919. Recommandez-le à vos amis syndiqués. Encouragez votre union à prêter son argent à l'Etat—à un intérêt très rémunérateur.

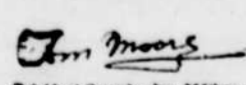
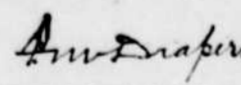
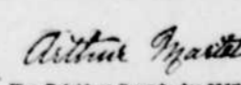
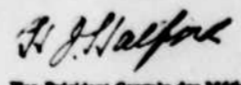
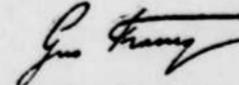
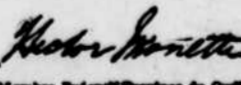
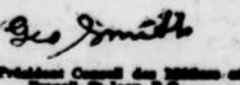
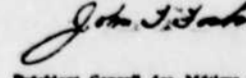
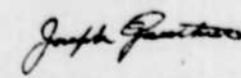
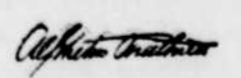
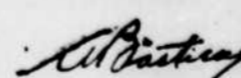
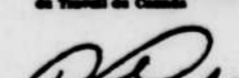


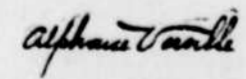
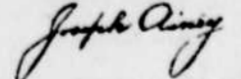
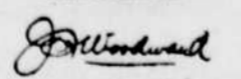
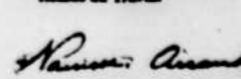
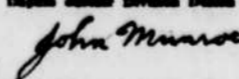
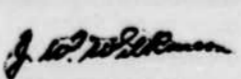
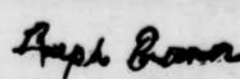
PLACEZ vos propres épargnes dans l'Emprunt de la Victoire 1919. Soyez un "coupe-coupons." Faites l'un des placements les plus sûrs qui soient au monde.

NOTEZ ceci. Il n'est pas nécessaire que vous ayez de l'argent en banque pour devenir propriétaire d'obligations portant intérêt. Vous pouvez payer vos obligations par versements. Vous économisez—et faites travailler vos économies.

NE laissez pas passer sans souscrire l'Emprunt de la Victoire 1919. C'est une trop belle occasion, trop importante pour vous et votre position, pour que vous l'abandonniez à d'autres.

ÉPARGNEZ dès maintenant. Souscrivez le plus possible. Chaque dollar que vous placez est autant de mis de côté pour les mauvais jours; c'est une protection pour votre position et votre salaire.

Nous demandons le concours enthousiaste et loyal des ouvriers unionistes, pour la campagne de l'Emprunt de la Victoire 1919.

 Président Congrès des Métiers et de Travail de Canada	 Secrétaire Congrès des Métiers et de Travail de Canada	 Vice-Président Congrès des Métiers et de Travail de Canada	 Vice-Président Congrès des Métiers et de Travail de Canada	 Vice-Président National Province de Québec, Congrès des Métiers et de Travail de Canada	 Membre Exécutif Province de Québec, St-Basile	 Président Congrès des Métiers et de Travail, St-Jean, P.E.
 Président Congrès des Métiers et de Travail de Montréal	 Vice-Président Congrès des Métiers et de Travail de Montréal	 Secrétaire Congrès des Métiers et de Travail de Montréal	 Organisation générale Fédération Américaine de Travail	 Député Congrès Division Québec	 Député Congrès Division Montérégie	 Membre Exécutif National Fédération des Travailleurs et Chômeurs
 Député Congrès Parlement fédéral, Division St-Denis	 Surintendant général des Bureaux de Placement, Province de Québec	 Président Loge No. 450, Bénévoles des Employés de Champlain de Québec	 Commissaire Général Provincial des Chômeurs-Mémorables	 Président Congrès des Métiers et de Travail de Québec	 Président Congrès des Métiers et de Travail de Vancouver	 Président Congrès des Métiers et de Travail de Halifax

Emprunt de la Victoire 1919

"Chaque dollar sera dépensé au Canada."

Publié avec le concours du Ministère des Finances du Canada par la Commission de l'Emprunt de la Victoire

ON nuisiere present a A. D.

ON pour tr res et raiemen gages. 6 King ville.

WALDI 100 hon Billots part Je sez-vous vncial.

MOUL mande par Jou Co., 258

CULTI dre nos res per tomne e ciens p ces. Nou liste de provin necessa commisa pour no logue fi "Les Pi rada".

\$5.00 durant ouvrage ence pa NEW Hull, Q

ON D tant le M. Kee King, 4

A LO hrs et dresser

A LO chambro dresser

SEI

ON I pour o Mme E

ON D varié, 3 300f.

ON DE pas de l au No.

Il y a vendant conditi mainten salaire, territoi Nursery

Dette sies con ou par gies sa informa mieux.

GRE toutes z tes, ele 155 We

Boula lées de Water Hudson

AVIS toutes t mations de feu des cré les régi signé d avis Sherbro ED

194 au

OE

fer en le plus faces: I 100-10-1 grité et le. ou. Espagne re et F l'auve, sona, B des race pièce. F vent — ses coq 20-23 lb 17-20 lb A \$12.00 louse et trio ju reurs In qu'il y le trio Outarde —5 cou couple; \$2.50 le queique gaces p

Petites Annonces

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE — De bons menuisiers de boutique. Inutile de se présenter si non qualifié. S'adresser à A. D. Déclats, 371 Wellington. 212-jno.

ON DEMANDE — Un bon homme pour travailler le bois dans les voitures et capable de se rendre généralement utile dans la boutique. Bons gages. Ouvrage à l'année. S'adresser à King-Est ou à A. Poulin, Massonville. 216-jno.

WALDIE BROS. LIMITED demande 100 hommes pour chantiers d'Ontario. Billets de min. Passage gratuit. Départ jeudi. Autres informations, adressez-vous au Bureau de Placement Provincial, 18 rue King. 217-3 p.

MOULERS DEMANDES. On demande 25 hommes. Salaire \$5.00 à \$8. par jour. S'adresser Massey-Harris Co., 259 Wellington. 217-2 ch.

CULTIVATEURS demandés pour vendre nos arbres robustes à leurs heures perdues durant les mois de l'automne et de l'hiver. Les vergers anciens partout devraient être remplis. Nous pouvons offrir une splendide liste de variétés convenables pour la province de Québec. Expérience pas nécessaire. Bel équipement gratuit; commission libérale. Écrivez-nous pour nos conditions et nouveau catalogue. Les Plus Grandes Pépinières du Canada, Toronto, Ont. 217-6 ch.

\$5.00 PAR JOUR, hommes, femmes, enfants, durant moments de loisir, à domicile, ouvrage facile et agréable, expérience pas nécessaire. Écrivez à THE NEW BUILDING Agency, Dept B, Hull, Qué. 216-11 13 15 4 p.

ON DEMANDE — Un commis parlant les deux langues. S'adresser à M. Kee Sales and Service Co., 11 rue King, Sherbrooke. 218-6 ch.

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER — Logement de 5 chambres et bain au 71 rue King. S'adresser chez M. Nicher, 71 King. 213-6 p.

A LOUER — Un logement de 5 chambres, possession immédiate. S'adresser au No. 5 Larocque. 218-1 p.

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE — Une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme Ed Boudreau, 52 King Est. 215-jno.

ON DEMANDE — Une bonne servante. S'adresser à 25 rue Moore, tel. 3907. 216-6 p.

AGENTS DEMANDES

Il y a beaucoup d'argent à faire en vendant les produits Nursery, nous les maintenons des agents fiables. Bon salaire, droits exclusifs de vente pour territoire alloué. Écrivez à Pe'ham Nursery Co., Toronto, Ont. 128-jno.

ARGENT A PRETER

Dettes ordinaires, jugements, saisies contre manufacturiers, marchands ou particuliers, immédiatement réglées sans intérêts, paiements faciles, informations gratuites par maille. Lelex, 435 Place d'Armes, Montréal. 211-nov. P.

DIVERS

CREANCES — Nous achetons toutes sortes de créances, billets, comp. etc., S'adresser à F. A. Poisson, 155 Wellington. Tel 1564. 193 jno

AVIS

AVIS est par le présent donné que toutes personnes qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu John H. Bell, ou qui doivent des créances, doivent les produire ou les régler au bureau du Notaire soussigné dans les trente jours de cet avis.

Sherbrooke, ce 9 octobre 1919. EDOUARD BODREAU, N. P. 87 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. P. 194-11 nov. ch. Sherbrooke, Qué.

AVIS

M. Jos DRAGON sera à l'hôtel Grand Union, mardi midi. 218-1 ch

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

AVIS

M. Jos DRAGON sera à l'hôtel Grand Union, mardi midi. 218-1 ch

AVIS

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

AVIS

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

AVIS

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

AVIS

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

AVIS

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

A VENDRE

A VENDRE — A bas prix un poêle d'acier; boîte à bois, buffet, armoire, chiffonnier, fers à repasser, catalogue, gants peau de loutre, moulin à laver, couvre-pieds, etc. 9 rue Sandborn. 207-12-p.

A VENDRE — Une maison de 8 chambres et chambre de bain et buanderie, fini bois franc, grande cave avec plancher en béton. Presque neuve. Écrire Casier 79 La Tribune ou Edouard 12 Avenue Kingston. Tel. 1414. 216-6 p.

A VENDRE — Une robe de chambre en buffle de première qualité; \$25, un sieghe fin prix; \$15. S'adresser au no. 31 rue Mont Plaisant. 216-5-p.

A VENDRE — Une maison de 8 chambres, toutes les commodités modernes, en bonne condition, possession le 1er décembre. Prix modéré; termes faciles. S'adresser à A. C. Stevens, Lennoxville, Que. 216-jno.

A VENDRE. Boutique de forge et outillage, y compris boutique à bois y attachant avec les machineries comprenant scies à rubans et circulaires, drill, corroyeur, engin à gazoline, etc., dans le village de Stoke, bonne place d'affaires et bonne clientèle pour homme entreprenant, à conditions faciles. Cause de vente: amputation d'une main. Pour plus amples informations, s'adresser à Edouard, Marquis, Stoke-Centre, Qué. 217-6 ch.

A VENDRE. Une machine à coudre Singer et une couchette en fer. Le tout presque neuf. S'adresser au No. 29 Wilson. 217-6 p.

A VENDRE — 100 acres en bois, estimés avoir 1500 cordes de bois franc et bois mou; 500 cordes de bois à papier et une quantité de billets, le reste en bois de chauffage. A 5 milles de Sherbrooke sur le grand chemin; 1 1/2 mille de la station. Vendra par morceaux de 10 acres si désiré, à \$30.00 de l'acre. Le terrain consistant en 150 acres; 50 acres de défrichés bien bâtis. Aussi paire de chevaux de 5 ans, agrès complets, engin à gazoline, scie etc. Pour information s'adresser à Edmond Talbot, Ascot, 216 M. J. S. 6p

A VENDRE — Epicerie dans le centre de la ville, vendra par morceau. Profit-net réel en 3 à 4 ans, \$4,000. Stock et fixtures environ \$1,700.00. Aussi chaudière à la vapeur, avec aménagement complet. Automobile Overland et voiture à la mode. Un vrai barquin pour un homme sérieux. Écrire Casier M. La Tribune, 214-S. M. J. 6-p.

A VENDRE — Une fabrique de beurre et fromage, bon centre, avec un acre de terre, garage, poulailler, curie, valeur réelle \$3,500. Vendra pour \$3,000 à un prompt acheteur. \$1,000 comptant, la balance à condition facile. Pour plus de détails et conditions de paiement, adressez G. E. B. Postale 128, North Stokely, Qué. Co. Sherford, 212 11 12 25 29 ch

A VENDRE — A bon marché un manchon en mouton de Perse. S'adresser à La Tribune. 216-6 ch.

A VENDRE — Un poste de barbier dans un des meilleurs centres de la ville. Conditions très faciles pour un prompt acheteur. Cause de vente départ pour les Etats-Unis. S'adresser le soir à 92 rue Brooks. 218-2-p.

Si c'est une maison ou une terre que vous désirez, venez à nous et nous vous aiderons dans votre choix. Nous ne pouvons pas donner dans chaque annonce une description des propriétés que nous avons à vendre, cela serait trop dispendieux, les journaux deviendraient trop riches et nous serions cassés. H. L. MORENCY, 20, rue King, Tel. 1607.

M. Jos DRAGON sera à l'hôtel Grand Union, mardi midi. 218-1 ch

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

— Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE — Une fille de salle à l'hôtel Royal. 208 jno.

ON DEMANDE — Une femme pour laver la vaisselle dans la cuisine. S'adresser à l'hôtel St-Jacob, Richmond. 211 jno.

ON DEMANDE, institutrice, diplôme élémentaire, pour enseigner dans école située à 6 milles du village et de l'église, maison de pension près de l'école. Salaire \$30.00 par mois. Institutrice pouvant servir des certificats exigés par le Département de l'Instruction Publique sera acceptée après avis du sous-général. Pour plus amples informations, s'adresser à Edouard Marquis, Sec.-Trés., Stoke Centre, Que. 217-6 ch.

ON DEMANDE une fille pour travailler dans la cuisine au Château Frontenac. S'adresser à M. Roberts. 217-jno.

DE BONS GAGES pour du travail à la maison. Nous avons besoin de vous pour fabriquer des bas sur l'autocrochet, une machine rapide et facile de fonctionnement. L'expérience n'est pas nécessaire. La distance a été prise en compte. Les renseignements par lettre à Valérie Vachon Labonville, comté de Compton, Que. Dept. 472-C, Auto Knitter Co., 216-2-20. 165-jno.

ON DEMANDE — Une fille ou femme pour aider au chef-cuisinier aussi une fille pour laver la vaisselle. S'adresser à l'hôtel New-Sherbrooke. 218-jno.

ON DEMANDE — Une personne âgée pour prendre soin des enfants. S'adresser à La Tribune. 218-1-p.

TERRES A VENDRE

TERRE de 167 acres, 40 acres en culture, 80 acres en pâturage, le reste en bois franc; huit vaches, 2 chevaux, 3 cochons, instruments aratoires, etc. Pour plus de renseignements s'adresser par lettre à Valérie Vachon Labonville, comté de Compton, Que. Le tout doit être vendu d'ici deux mois pour cause de départ. 195-au 15 nov.

A VENDRE — Une ferme de première classe, 150 acres; location splendide, près des chars et des marchés. Bonne bâtisses, eau courante, bonne terre de culture et pâturage. A vendre avec ou sans le roulant. Pour plus de détails, écrire en anglais Boile Woodville, N.-H. 210-10-p.

A VENDRE — Une ferme à 3-2 milles de la ville, chemin de Montréal, 14 à 15 acres, propres à la culture des légumes. Maison, hangar, moulin à ailer; 46 vaches, un cheval, voitures, 2 paires de harnais; Eau de source. Une chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. Les propriétaires partent pour les Etats-Unis. S'adresser à 240a Wellington, Tel. 1047. 214-6-p.

SPORT

LES QUILLES

VICTOIRE DU TRAVELLERS

Le Travellers a facilement défait le club Page hier soir, en prenant les trois parties cédulées par une bonne majorité.

Chatte! a été le plus fort joueur de la soirée en prenant 185 pour partie simple et 544 pour les trois parties.

Le score détaillé: TRAVELLERS David 143 162 181-486 Chattel 181 185 178-544 Roy 185 169 180-534 Morin 155 140 148-445 Dufresne 145 180 161-486

PAGE Page 127 150 163-440 Page 118 112 130-360 Poole 138 113 170-421 Murphy 103 125 113-341 Whiting 108 160 174-442

LE GEN. WILSON

MONTREAL, 11.— Le major général E. W. Wilson a quitté définitivement la position de commandant du district militaire No 4 et a été mis sur la réserve des officiers. Le brigadier général C. J. Armstrong continuera à être commandant intermédiaire jusqu'à la nomination à 25 poste d'un officier revenu du front. Le brigadier-général Armstrong est actuellement dans l'Ouest en voyage d'affaires.

LA MUSIQUE ALLEMANDE

PARIS 11.— La musique allemande qui avait été bannie en France durant la guerre a fait de nouveau son apparition sur les programmes des concerts de théâtres.

Lors d'un grand concert donné dernièrement à Paris on a demandé à l'auditoire son opinion sur le retour de la musique allemande. Presque tous les auditeurs ont demandé de jouer de la musique allemande.

MORT SUBITE

OTTAWA, 11.— M. Harry McDonald, ministre des Travaux publics, est mort subitement, samedi, à l'âge de 56 ans. Il avait épousé Mlle Maude Doutré, fille de feu Joseph Doutré, C. R., célèbre avocat canadien. M. Walters était bien connu comme l'un des principaux acteurs-amateurs de la capitale.

LA "TRIBUNE"

PARLE DE CHEZ VOUS

DANS NOS THEATRES

Théâtre Premier

AUJOURD'HUI

Anita Stewart dans "THE SHADOWS OF THE PAST" 6 parties. "THE MIDNIGHT MAN" No 9 "Weekly Canadian".

MERCREDI et JEUDI: — Au Star cast in STOLEN ORDERS, 9 parties.

Matinée, 15c Soirée, 20c Taxe gratis

Théâtre Princess

AUJOURD'HUI

Montagu Love dans "A BROADWAY SAINT" 5 parties. "Dainty Damsels" et BOGUS COUNT Comédie en 2 tableaux. "THE LEOPARD HUNT".

MERCREDI et JEUDI: Marie Walcamp dans "SPUR and SADDLE SERIES".

3 représentations journalières 2.50, 7.00 et 8.45

AU CASINO

Représenté par la dernière fois aujourd'hui. Une des pièces la plus sensationnelle de l'année.

E. K. Lincoln dans "VIRTOUS MAN" une production de Ralph Ince en 7 parties. — Anne Luther et Chas. Hutchison dans "THE GREAT GAMBLE" — Comédie Harold Lloyd. — "FAMOUS GAU MONT NEWS".

VENDREDI et SAMEDI — La grande Fannie Ward dans "THE PROFITEERS".

BIENTOT: — La série extraordinaire: "THE TRAIL OF THE OCTOPUS".

AU THEATRE HIS MAJESTY

Ce soir

"Urban Stock Co."

Présentant

"A Man's Game"

Pris de la fameuse histoire de Jack London: "The Game".

Prix: 25c, 35c et 50c

Matinée spéciale demain: Entrée générale: 25c

Programme de Demain "PAL'S FIRST"

LETRE D'OTTAWA

(De notre correspondant)

OTTAWA, 10.— E finit la comédie. Le gouvernement a eu de la peine pour obtenir un nombre suffisant de députés pour boucler les décrets d'urgence, fin de session. Si celle-ci avait duré huit jours de plus, il aurait fallu enchaîner les députés à leurs fauteuils. Jamais dans l'histoire parlementaire dans ce pays, on n'a vu pareille situation. Votre correspondant a assisté à d'orangez diennes de la chambre des députés français, aux communes anglaises, au Reichstag allemand, à la Douma russe, mais il n'a jamais vu rien de comparable à la présente situation à Ottawa. Sur le parquet de la chambre, des choses se passaient, couci, couca, mais il fallait être dans les coulisses pour entendre les députés unionistes souhaiter à leurs députés un billet sans retour pour le royaume de Belzbut.

Le gouvernement a gagné tous ses points sur toute la ligne, grâce à la courtoisie de ses partisans. A ces derniers lorsqu'ils s'agissait d'une question épineuse, les ministres disaient: "Si vous ne votez avec nous, c'est la fin prématurée du parlement et les élections générales. Or, vous savez quel serait alors votre sort, et le nôtre".

Samedi dernier, il y eut deux séances du Sénat et trois de la chambre des députés. La séance du soir se prolongea jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Maintenant que, sous le prétexte d'une session spéciale pour approuver le traité de paix, Borden a fait voter les \$500,000,000 pour le Grand-Tronc que Rowell a fait voter la prohibition, et que Calder a fait voter \$90 pour les vétérans, il ne reste plus qu'à procéder avec la cérémonie de clôture, laquelle aura probablement 4 heures cet après-midi.

La session a duré exactement 72 jours. Ceux qui seraient tentés de critiquer nos députés à cause de la double indemnité saisonnière pour les députés libéraux ont été convoqués par le gouvernement pour une session spéciale dont ils ont dénoncé "à-propos des premiers jours; mais le gouvernement ayant soumis par le calcul le plus surprenant des mesures odieuses, la députation libérale fit follement son devoir. Nos amis ont été battus; c'était prévu mais ils ont fait le procès des formations politiques qui regnent tout-puissantes à Ottawa, jusqu'aux prochaines élections générales, alors que les Borden, les Meighen, les Rowell et consorts disparaîtront sous un gigantesque coup de balai poussé par l'indignation populaire. Nos amis ont bien et bien gagné leur indemnité saisonnière, car ils ont fait une belle lutte.

Il est presque inutile de parler du débat de samedi, si ce n'est pour répéter que la députation libérale a continué à dénoncer les machinations du gouvernement.

Les honorables King et Fielding Lapointe étaient sur la brèche, lorsque le gouvernement vint au budget supplémentaire de \$2 millions, nos amis applaudirent aux ministres tous leurs forfaits; mais, à quoi bon, com-

Théâtre Princess

AUJOURD'HUI

Montagu Love dans "A BROADWAY SAINT" 5 parties. "Dainty Damsels" et BOGUS COUNT Comédie en 2 tableaux. "THE LEOPARD HUNT".

MERCREDI et JEUDI: Marie Walcamp dans "SPUR and SADDLE SERIES".

3 représentations journalières 2.50, 7.00 et 8.45

AU CASINO

Représenté par la dernière fois aujourd'hui. Une des pièces la plus sensationnelle de l'année.

E. K. Lincoln dans "VIRTOUS MAN" une production de Ralph Ince en 7 parties. — Anne Luther et Chas. Hutchison dans "THE GREAT GAMBLE" — Comédie Harold Lloyd. — "FAMOUS GAU MONT NEWS".

VENDREDI et SAMEDI — La grande Fannie Ward dans "THE PROFITEERS".

BIENTOT: — La série extraordinaire: "THE TRAIL OF THE OCTOPUS".

AU THEATRE HIS MAJESTY

Ce soir

"Urban Stock Co."

Présentant

"A Man's Game"

Pris de la fameuse histoire de Jack London: "The Game".

Prix: 25c, 35c et 50c

Matinée spéciale demain: Entrée générale: 25c

Programme de Demain "PAL'S FIRST"

LETRE D'OTTAWA

(De notre correspondant)

OTTAWA, 10.— E finit la comédie. Le gouvernement a eu de la peine pour obtenir un nombre suffisant de députés pour boucler les décrets d'urgence, fin de session. Si celle-ci avait duré huit jours de plus, il aurait fallu enchaîner les députés à leurs fauteuils. Jamais dans l'histoire parlementaire dans ce pays, on n'a vu pareille situation. Votre correspondant a assisté à d'orangez diennes de la chambre des députés français, aux communes anglaises, au Reichstag allemand, à la Douma russe, mais il n'a jamais vu rien de comparable à la présente situation à Ottawa. Sur le parquet de la chambre, des choses se passaient, couci, couca, mais il fallait être dans les coulisses pour entendre les députés unionistes souhaiter à leurs députés un billet sans retour pour le royaume de Belzbut.

Le gouvernement a gagné tous ses points sur toute la ligne, grâce à la courtoisie de ses partisans. A ces derniers lorsqu'ils s'agissait d'une question épineuse, les ministres disaient: "Si vous ne votez avec nous, c'est la fin prématurée du parlement et les élections générales. Or, vous savez quel serait alors votre sort, et le nôtre".

Samedi dernier, il y eut deux séances du Sénat et trois de la chambre des députés. La séance du soir se prolongea jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Maintenant que, sous le prétexte d'une session spéciale pour approuver le traité de paix, Borden a fait voter les \$500,000,000 pour le Grand-Tronc que Rowell a fait voter la prohibition, et que Calder a fait voter \$90 pour les vétérans, il ne reste plus qu'à procéder avec la cérémonie de clôture, laquelle aura probablement 4 heures cet après-midi.

La session a duré exactement 72 jours. Ceux qui seraient tentés de critiquer nos députés à cause de la double indemnité saisonnière pour les députés libéraux ont été convoqués par le gouvernement pour une session spéciale dont ils ont dénoncé "à-propos des premiers jours; mais le gouvernement ayant soumis par le calcul le plus surprenant des mesures odieuses, la députation libérale fit follement son devoir. Nos amis ont été battus; c'était prévu mais ils ont fait le procès des formations politiques qui regnent tout-puissantes à Ottawa, jusqu'aux prochaines élections générales, alors que les Borden, les Meighen, les Rowell et consorts disparaîtront sous un gigantesque coup de balai poussé par l'indignation populaire. Nos amis ont bien et bien gagné leur indemnité saisonnière, car ils ont fait une belle lutte.

Il est presque inutile de parler du débat de samedi, si ce n'est pour répéter que la députation libérale a continué à dénoncer les machinations du gouvernement.

Les honorables King et Fielding Lapointe étaient sur la brèche, lorsque le gouvernement vint au budget supplémentaire de \$2 millions, nos amis applaudirent aux ministres tous leurs forfaits; mais, à quoi bon, com-

DESASTRE EN MER

(Service de la Presse Associée)

PORTLAND, Maine, 10 — On a découvert ce matin, à l'entrée du port, la carcasse renversée d'une goélette de 200 pieds. Un grand nombre de débris flottaient tout autour. On ne connaît pas encore le nom de ce navire.

ACCIDENTS DE CUISINE

Combien souvent ne vous êtes-vous pas coupés, brûlés et combien souvent, à cause de la douleur, n'avez-vous pas été obligés de suspendre vos travaux domestiques? Savez-vous qu'en appliquant un peu de Zam-Buk après un tel accident, vous empêcherez toute douleur et tout inconfort?

Zam-Buk enlève rapidement la douleur d'une brûlure ou d'une écorchure, la sensation cuisante d'une coupure ou d'une écorchure et l'élanement d'une meurtrissure. De plus, c'est un guérisseur rapide qui empêche l'infection et l'empoisonnement du sang, etc. Essayez Zam-Buk la prochaine fois que vous aurez un accident et expérimentez-en vous-mêmes les mérites. Acheté en une boîte aujourd'hui afin de l'avoir sous la main quand vous en aurez besoin. Zam-Buk est également bon pour tous les maux de dents, l'eczéma, les ulcères, l'empoisonnement du sang, les hémorroïdes, etc. Chez tous les pharmaciens à 50c la boîte.

GRATIS.—Essayez Zam-Buk à nos frais. Découpez cette annonce et adressez-la avec le nom du journal et un timbre d'un sou (pour les frais postaux) à Zam-Buk Co., Toronto, et nous vous enverrons une boîte-échantillon.

Zam-Buk

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION, 344 rue D'Armes, Montréal, et 9

L'A. C. J. C. EN CONGRES A MONTREAL

L'Union Régionale montréalaise de l'A. C. J. C. tient son neuvième conseil annuel

DIMANCHE

Le programme comprenait séances d'étude, élection d'officiers et une conférence

(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 11 — Journée importante que celle de dimanche, pour l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-française. En effet, l'Union régionale de Montréal a tenu, dans la paroisse de St-Stanislas, son neuvième conseil annuel. Ces assises, qui ne furent pas sans intérêt, étaient sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Bruchési qui s'y était fait représenter par M. le chanoine Chartier.

Comme on le verra ci-après, ce fut une journée bien remplie. Elle débuta par une messe basse, à huit heures, célébrée par le R. P. Colclough, S.J., directeur général de l'A.C.J.C. Dans son brève allocution, M. l'abbé Piette, curé de St-Stanislas, souhaita la bienvenue aux délégués et exprima sa satisfaction de voir que sa paroisse ait été choisie pour y tenir les assises de cet important congrès.

La messe fut suivie d'un déjeuner dans les salles du cercle Saint-Stanislas, situées au sous-sol de l'église. Environ trois cents convives, tous délégués de différents cercles et unions régionales, s'y réunirent sous la présidence de M. Damase St-Maurice, président de l'Union régionale de Montréal. On y remarquait des délégués des unions régionales de Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Sherbrooke, Joliette et St-Hyacinthe.

A dix heures commença une séance d'études à laquelle assistaient M. le chanoine Chartier, représentant de Mgr l'archevêque; M. l'abbé Perrier, curé de la paroisse du Saint-Enfant Jésus; le R. P. Bellavance, S.J., ainsi que des représentants du comité central. MM. P. Alfred Daviault et Joseph Grégoire, respectivement secrétaire et trésorier de l'Union régionale de Montréal, y présentèrent leurs rapports. Auparavant, le président St-Maurice avait prononcé un discours de bienvenue dans lequel il avait en outre indiqué le programme de la journée. Après une allocution de M. l'abbé William Lessard, aumônier du cercle Saint-Stanislas, on procéda à la vérification des lettres de créance et à la nomination de la commission d'élection. Le reste de la séance fut consacré à la discussion de différentes suggestions dans l'intérêt de l'association.

L'après-midi fut prise par une séance d'études qui commença à deux heures. Le sujet d'étude: Les coopératives, fut traité par le notaire Ernest Jansin, ancien membre du Comité régional. Dans un excellent travail, il



Connu dans le

Monde entier

"L'unique rasoir au monde"

LE JOUR DE L'ARMISTICE

Il y a un an aujourd'hui que l'armistice fut signé. Toutes les nations manifestaient leur joie d'une façon bruyante et folle.

Puis, ce fut le retour des troupes—maintenant, c'est la reconstruction et le retour aux méthodes d'avant la guerre.

Il n'est pas besoin de changer aujourd'hui les méthodes de fabrication du Gillette. Avant la guerre et durant la guerre il fut toujours fabriqué de la même façon excellente. Il possède aujourd'hui la réputation d'être l'unique rasoir au monde.

Pas de repassage — Pas d'aiguillage.

Vendus dans tous les magasins d'accessoires de toilette pour hommes \$5.00 partout

GILLETTE SAFETY RAZOR CO. OF CANADA, LIMITED

73 rue St-Alexandre, Montréal, Can.

LE JOUR NATIONAL DU POISSON

C'est aujourd'hui la fête annuelle du poisson qui doit avoir le premier honneur

A TOUS LES REPAS

Il importe d'augmenter dans tout le pays l'usage du poisson, qui est un mets substantiel

C'est une idée louable qu'a eu l'association des pêcheries canadiennes, si l'on tient compte de l'actif considérable que celles-ci représentent pour le pays, de choisir un jour de l'année pour être appelé le "jour national du poisson".

Le jour que l'on a choisi dans ce but, cette année, est mardi, le 11 novembre, qui est aussi le jour de l'armistice. On doit faire aujourd'hui en sorte que, dans toute maison, hôtel, wagon-salon, etc., le mets par excellence soit le poisson, afin surtout de mettre en valeur l'utilisation générale en ce pays du poisson comme article de consommation.

Les pêcheries sont une des plus grandes ressources naturelles du Canada. Elles représentent actuellement pour ce pays une valeur de plus de cinquante millions par année, en même temps qu'elles donnent de l'emploi à environ 100,000 personnes. Cependant, si l'on tient compte que les pêcheries canadiennes ne le cèdent à celles d'aucun autre pays, non seulement pour leur abondance, mais aussi pour leur qualité, variété, etc., nous avons toutes les raisons de croire que la production du poisson devrait être augmentée rapidement.

Considéré comme aliment, le poisson est aussi un excellent moyen de

LA OU LA VIEILLESSE COMMENCERA A PARAITRE

Permettez à "Danderine" de faire disparaître ces pellicules et d'arrêter la chute des cheveux

Achetez une petite bouteille de "Danderine" dans n'importe quelle pharmacie pour quelques sous, versez-en un peu dans le creux de la main et frottez vigoureusement le cuir chevelu avec le bout des doigts. Le lendemain matin, toute demangeaison aura ordinairement disparu. Après deux ou trois applications les pellicules auront disparu et les cheveux commenceront à pousser. Vos cheveux deviendront plus vigoureux, plus brillants, plus épais et d'une plus belle teinte.

L'HIVER SERA-T-IL RIGOREUX OU CLEMENT?

D'aucuns disent qu'il sera très doux et d'autres affirment le contraire

LONG OU COURT?

Ce que les écrevisses et les loutres ont à dire sur cette question importante

Quelle sorte d'hiver allons-nous avoir? On en sent déjà les signes et les symptômes. Les "anciens" font toutes sortes de conjectures sur la température des mois prochains, et inutile de dire qu'ils ne courent pas aux bureaux qui se spécialisent à prophétiser les températures futures pour émettre leurs opinions.

D'aucuns vous diront que l'hiver, cette année, va être doux. La principale raison qui permet cette prédiction est que le golf stream est très chaud, déclarent les marins qui arrivent au port. Donc, si tel est le cas, l'hiver ne peut être froid, ajoutent ceux qui s'y connaissent.

Ensuite le poitrail de la volaille est d'une couleur sombre, et au moment où il était blanc, disent d'autres, ce serait un signe de neige.

Puis il est blanc, plus il y a de neige, et plus il est sombre, plus la terre sera nue.

Un des "anciens" nous disait qu'il avait déjà pris part à une excursion sur le St-Laurent, le jour de l'an. Un autre se rappelle avoir pris le dîner de Noël chez un de ses oncles, et que celui-ci avait labouré la veille. Naturellement, cela se passait dans le bon vieux temps.

Les écrevisses, nous dit un chasseur, ne font pas de grosses réserves de noix. Ces petits animaux connaissent leur affaire, dit-il, et ils n'aiment pas à perdre leur temps pour rien. S'ils ne font pas de réserves, c'est donc parce que les réserves de l'hiver ne les empêchent pas de trouver leur nourriture.

D'un autre côté, un chasseur, nous dit le contraire et ajoute que les écrevisses ont commencé, cette année, à faire leurs provisions très à bonne heure, ce qui, selon lui, signifie que l'hiver commencera de bonne heure et sera long. Puis, ajoute-t-il, les loutres creusent leurs "trous" à bonne distance du niveau de l'eau cette année, ce qui indique qu'il tombera beaucoup de neige.

Et toutes ces prophéties, naturellement, nous mènent à pas grand-chose. L'hiver sera-t-il rigoureux ou élément? Nul ne le sait. Nous le saurons définitivement quand il nous faudra payer les comptes de charbon et de vêtements de l'automne prochain. En attendant—conseil pratique—"groyez-vous", comme disent les vieux, de tout ce qu'il vous faut pour passer un bon hiver, qu'il soit rigoureux ou élément. C'est le plus sage parti à prendre et bien

fol serait celui qui se laisserait prendre aux prophéties des vieux de la vieille, quitte à payer plus tard pour sa crédulité.

LE PRINCE DE GALLES

Arrivera à Washington demain midi

(Service de la Presse Américain)

WASHINGTON, 10 — Le prince de Galles arrivera aux Etats-Unis, ce soir et sera à Washington, à midi, mardi.

Le secrétaire Lansing est parti de Washington pour rencontrer le prince à Rouse's Point qu'il accompagnera jusqu'ici. Le vice-président Marshall ira à la rencontre de Son Altesse, comme représentant du président Wilson. Le prince se dirigera immédiatement vers la résidence de Perry Belmont qui a été aménagée pour le recevoir et où le vice-président donnera un dîner officiel en l'honneur du prince.

Le prince consacra une partie de la journée de mercredi à visiter les beaux monuments de la ville et, le soir, il dîna avec le secrétaire, Lansing, à sa demeure, après quoi il y eut réception publique à la bibliothèque du Congrès. Jeudi après-midi, le 13, le prince visitera Mount Vernon, accompagné du vice-président et du secrétaire Lansing. Dans la soirée, l'ambassade anglaise donnera un dîner suivi d'une petite réception. Vendredi, le prince visitera l'académie navale à Annapolis.

THEATRE PREMIER MERCREDI et JEUDI

Un drame d'une intrigue puissante et soutenue.
Le grand mélodrame de Drury Lane adapté au cinéma.

La production anglaise la plus émouvante de ces derniers temps.

"Stolen Orders"

en 9 parties

C'est une histoire internationale d'amour, de jalousie et d'intrigue. Les principaux rôles sont tenus par les quatre étoiles suivantes:

CARLYLE BLACKWELL
KITTY GORDON

MONTAGU LOVE
JUNE ELWIDGE

Des centaines de figurants figurent aussi dans la distribution

3 représentations par jour, 2.30, 7.30, 9.15 heures.

Aux mêmes prix.

peps

Que sont-ils ?

Peps sont de commodités petites pastilles qui constituent le traitement le plus récent, le plus sûr et le plus scientifique de la toux, des rhumes et des affections de la gorge et des poumons. Si vous souffrez d'un rhume ou de la toux, pourquoi vous emphyler l'estomac de préparations liquides ? Ce n'est pas votre estomac qui est malade ! Peps vous offrent un meilleur moyen.

Vous placez une pastille "Peps" sur votre langue et vous la laissez dissoudre lentement. A mesure qu'elle se dissout, certaines essences médicinales se changent en vapeur qui s'en va dans les poumons en même temps que l'air aspiré. Sur son chemin, elle baigne les membranes délicates, tue les microbes de la maladie, empêche l'infection et l'inflammation qui causent la toux et met fin au mal.

Tout comme le grand air est le traitement de la tuberculose, le traitement respiratoire est maintes fois admis comme le seul traitement rationnel, de sorte que le traitement Peps pour les rhumes et les affections de la gorge et des poumons est le seul traitement domestique rationnel.

Un autre grand avantage de Peps est qu'il ne contient aucun opium, morphine ou autre poison, ce qui fait que Peps constituent le meilleur et le remède le plus inoffensif pour la toux et les rhumes des enfants.

Peps guérissent le catarrhe, la toux, la bronchite, les maux de gorge, les douleurs dans la poitrine, la toux nocturne, l'enrouement de la larynx, l'affection de la gorge par le tabac, etc.

Chez tous les pharmaciens à \$1.25 la boîte, ou trois boîtes pour \$1.25.

ESSAI GRATUIT

Découpez cet article, écrivez en travers le nom de ce journal et adressez-le à Peps Co., rue Dupont, Toronto avec un timbre d'un sou pour couvrir les frais de poste de retour. Nous vous enverrons un échantillon de Peps par retour de maille.

PEPS

WHAT YOU NEED